

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Kasdi Merbah Ouargla

Faculté des Lettres et des Langues

Département de Lettres et Langue Française



Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de master de Français

Option : science du langage

Thème:

Etude de l'ironie dans les articles de la presse écrite : cas du journal satirique algérien « El Manchar »

Présenté et soutenu publiquement par:

FENDES Soundous

HADREB Lila

Sous la direction:

DR, AMARNI Asma

Membre du jury

Mme BEN HADID	Kasdi Merbah	Présidente
Mme YUCEFI	Kasdi Merbah	Examinatrice
Mme AMARNI	Kasdi Merbah	Encadrante

Année universitaire : 2020/2021

Remerciement

Je tiens tout d'abord à remercier Dieu Tout Puissant, pour m'avoir donné la force pour réaliser ce travail.

Je tiens à remercier infiniment ma directrice de recherche Mme AMARNI Asma pour sa participation à l'élaboration de ce mémoire, sa patience, ses précieux conseils et ses critiques constructives.

J'exprime également ma gratitude aux membres du jury pour avoir accepté de lire et d'évaluer ce travail.

Un immense merci aussi à mon cher professeur monsieur KHENNOUR Saleh qui nous a aidé et encouragé lors de la réalisation de ce travail. Tout ma gratitude et ma sincère reconnaissance.

Toute ma gratitude va vers ma voisine et mon enseignante MEKKI Nouha, pour ses conseils et sa disponibilité pour orienter ce travail.

J'adresse mes remerciements les plus profonds à ma mère qui n'a pas cessé de me soutenir et de m'encourager pour mener à terme ce travail. Ses prières m'ont guidée dans les moments les plus difficiles de ma vie.

À mes sœurs et mon frère pour leurs encouragements.

Enfin, nous tenons également à remercier toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

FENDES Soundous

On remercie dieu le tout puissant de nous avoir donné la santé et la volonté d'entamer et de terminer ce mémoire.

Nous tenons à remercier dans un premier temps, notre directrice de recherche Mme AMARNI Asma

qui nous a donné la chance d'enrichir nos connaissances.

Un grand merci également à notre respectueux professeur Monsieur KHENOUR pour son temps précieux, son aide pratique et son soutien moral et ses encouragements.

HADREB Lila

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à l'âme de mon père.

A ma mère.

FENDES Soundous

A celui qui s'est changé la nuit en jour pour m'assurer les bonnes conditions, pour son soutien,
son
affection et la confiance qu'il m'a accordé

A mon cher père

A celle qui a attendu avec patience les fruits de sa bonne éducation, pour son amour, ses
encouragements et ses sacrifices

A ma chère mère

A mes grands parents que j'aime

A la mémoire de mon grand-père

A tous les membres de ma famille

Je dédie ce modeste travail

HADREB Lila

Résumé

Notre étude s'intéresse principalement en ce qui concerne les médias écrits et plus précisément les journaux. Le discours journalistique est constitué de plusieurs catégories rédactionnelles. En effet, chaque genre possède une forme particulière et ses propres critères génériques qui le distinguent des autres types de discours. Cette particularité se manifeste dans la rédaction. En d'autres termes dans la manière d'écrire et de faire passer l'information au lecteur.

Pour pouvoir montrer aux lecteurs des informations fiables, le journaliste doit s'effacer de son discours (être objectif). Et pour atteindre cet objectif, il fait recours à une stratégie qui lui permet d'introduire ses propres avis à travers le rire et la satire.

Notre recherche vise essentiellement d'étudier le phénomène de l'ironie dans la presse écrite. Nous nous étions intéressées particulièrement au fonctionnement de l'ironie dans la presse écrite. Ainsi, de repérer les formes et les procédés de cette dernière.

Mots-clés: presse écrite, discours journalistique, genres journalistiques, s'effacer, l'ironie,

Fonctionnement de l'ironie, formes, procédés.

Abstract

Our study focuses mainly on written media and more precisely the newspapers. Journalistic discourse comprises several editorial categories. Indeed, each genre has a particular form and its own generic criteria that distinguish it from other types of discourses. This particularity is manifested in the drafting. In other words, in the way of writing and of passing information to the reader.

In order to be able to show readers reliable information, the journalist must step aside from his discourse (be objective). Moreover, to achieve this goal, he uses a strategy that allows you to introduce your own opinions through laughter and satire.

Our research mainly aims to study the phenomenon of irony in the written press. We were particularly interested in the functioning of irony in written press. Thus, to identify the forms and processes of the latter.

Keywords: written press, journalistic discourse, journalistic genres, self-erasing, irony, functionality of irony, forms, and processes.

ملخص

تركز دراستنا بشكل أساسي على وسائل الإعلام المكتوبة وبشكل أدق الصحف. يتألف الخطاب الصحفي من عدة فئات تحريرية. في الواقع ، كل نوع له شكل معين ومعايير العامة التي تميزه عن الأنواع الأخرى من الخطابات. تتجلى هذه الخصوصية في الصياغة. بمعنى آخر ، في طريقة الكتابة ونقل المعلومات إلى القارئ.

من أجل أن يُظهر للقراء معلومات موثوقة ، يجب على الصحفي أن يتنحى عن خطابه (يكن موضوعياً). ولتحقيق هذا الهدف ، يستخدم استراتيجيات تسمح لك بتقديم آرائه من خلال الضحك والسخرية.

يهدف بحثنا بشكل أساسي إلى دراسة ظاهرة السخرية في الصحافة المكتوبة. أهتمنا بشكل خاص بدور السخرية في الصحافة المكتوبة. وبالتالي ، التعرف على أشكال وعمليات هذا الأخير.

الكلمات المفتاحية: الصحافة المكتوبة ، الخطاب الصحفي ، النوع الصحفي ، محو الذات ، السخرية، دور السخرية ، الأشكال ، العمليات.

Table des matières

Contenu

REMERCIEMENT	2
DEDICACE	4
RESUME	6
ABSTRACT	7
ملخص	8
LISTE DES FIGURES	11
INTRODUCTION GENERALE	1
PREMIERE PARTIE: CADRE THEORIQUE	4
PREMIER CHAPITRE LA PRESSE ECRITE: UN DISCOURS PARTICULIER	5
1. LA PRESSE	6
2. LE DISCOURS JOURNALISTIQUE	6
2.1 Les caractéristiques du discours journalistique	6
2.2 Les genres journalistiques :	7
2.3 La constitution d'un article de journal	8
2.4 Le plan d'un article de journal	9
2.5 Le style journalistique	10
2.6 Les outils de l'écriture journalistique :	10
3 LA THEORIE DE L'ENONCIATION :	11
3.1 La situation d'énonciation dans le discours médiatique	14
3.2 Le contrat médiatique	14
4 LE DISCOURS JOURNALISTIQUE ENTRE OBJECTIVATION ET SUBJECTIVATION	15
5 LES DIFFERENTS MARQUEURS LINGUISTIQUES DE LA SUBJECTIVITE	17
5.1 Les déictiques	17
5.2 La modalisation	19
DEUXIEME CHAPITRE: AUTOUR DE LA NOTION DE L'IRONIE	22
1. LA PRESSE SATIRIQUE :	23
2. L'IRONIE	23
3 LES SYNONYMES DE L'IRONIE :	24
3.1 Le persiflage :	24
3.2 La raillerie :	24
3.3 La dérision :	24
3.4 Le sarcasme :	24
3.5 L'humour :	25
4 LES FORMES DE L'IRONIE	25
5 LES MARQUES DE L'IRONIE	25
5.1 Les marqueurs de l'ironie conversationnelle	26
5.2 Les marqueurs de l'ironie textuelle	26
6 LES PROCEDES DE L'IRONIE	27
6.1 L'antiphrase	28
6.2 L'hyperbole:	28
6.3 La litote:	28
6.4 La parodie:	28
7 LA DEFERENCE ENTRE L'IRONIE ET L'HUMOUR	29
8 LA COMMUNICATION IRONIQUE	29
9 L'IRONIE ET LA POLYPHONIE	30
10 L'IRONIE DANS UNE PERSPECTIVE POLYPHONIQUE	31
11 L'ARGUMENTATION ET L'IRONIE	32

12	LE ROLE DE L'IRONIE :	33
	DEUXIEME PARTIE: LE CADRE PRATIQUE	35
	TROISIEME CHAPITRE: PRESENTATION DU CORPUS	36
1	PRESENTATION ET DESCRIPTION DU JOURNAL SATIRIQUE ALGERIEN "EL MANCHAR"	37
2	LES RAISONS DU CHOIX DE NOTRE CORPUS	37
3	LES RAISONS DU CHOIX DE LA PERIODE	38
	QUATRIEME CHAPITRE: L'ANALYSE DU CORPUS	40
	ARTICLE 01: "ARRESTATION DE DEUX FEMMES NE SACHANT PAS ROULER LE COUSCOUS POUR ATTEINTE A LA SURETE DE LA NATION"	42
	<i>L'analyse de l'article 01</i>	42
	ARTICLE 02 " LE PRESIDENT TEBBOUNE INTERPELLE LA POMME DE TERRE: ! احشمي شوية!"	46
	<i>L'analyse de l'article 02</i>	46
	ARTICLE 03 DJERAD " TOTALE SOLIDARITE AVEC NOS VOISINS DE BORDJ BADJI MOKHTAR"	50
	<i>L'analyse de l'article 03</i>	50
	ARTICLE 04 "5 CHOSES QUE VOUS IGNOREZ SUR BENGRINA"	53
	<i>L'analyse de l'article 04</i>	54
	ARTICLE 05 "L'ALGERIE ORGANISE LE 1ER CHAMPIONNAT INTER-WILAYAS DE LANCER DE POUBELLE PAR LA FENETRE"	56
	<i>L'analyse de l'article 05</i>	58
	ARTICLE 06 "REZIG PROMET DE BAISSER المهر DES TLEMCENIENNES D'ICI L'ETE"	62
	<i>L'analyse de l'article 06</i>	62
	ARTICLE 07 "DJERRAD APPELLE CHAQUE RESSORTISSANT À ACHETER SON PROPRE AVION POUR RENTRER EN ALGÉRIE"	67
	<i>L'analyse de l'article 07</i>	68
	CONCLUSION	72
	BIBLIOGRAPHIE	74
	ANNEXES	77

Liste des figures

FIGURE 1 SCHEMA DE COMMUNICATION REFORMULE PAR KERBRAT ORECCHIONI (22:2009).	13
FIGURE 2 SCHEMA RESUME LES DIFFERENTES SOUS CATEGORIES DE L'ADJECTIF SUBJECTIF PROPOSE PAR KERBRAT ORECCHIONIORRE (2009, 94):	21

Introduction générale

Dans une communication humaine on peut distinguer deux formes: la communication directe et la communication médiatisée. Le premier cas correspond à toutes les situations de communication impliquant la présence dans le même espace physique deux ou plusieurs individus. Tandis que, le deuxième cas correspond à toutes les formes de communication qui reposent sur un support technique (pratique) permettant aux destinataires d'accéder soit individuellement (téléphone ou une lettre) soit collectivement (affiche publicitaire).

La communication médiatique est une forme d'interactions humaines et sociales médiatisées. Elle regroupe les grands médias de masse tel que: la radio, la télévision mais ce qui nous intéresse le plus dans notre travail c'est bien la presse écrite qui se caractérise par le processus de l'influence qui touche un large public. Le discours journalistique se construit à partir d'un choix partiel et particulier effectué par la rédaction. De plus, il sert particulièrement à fournir des informations dont l'interprétation dépend des nouvelles rapportées, de la situation d'énonciation et des circonstances dans lesquelles elles sont produites.

On constate également que le discours journalistique se compose de plusieurs genres journalistiques. Chaque type possède une forme particulière et des caractéristiques propres à lui. C'est ce qui le caractérise et le distingue par rapport aux autres types de discours. En effet, cette particularité se manifeste dans la rédaction. En d'autres termes dans la manière d'écrire et de faire passer l'information au lecteur.

Toute information médiatique fait appel à un contrat de communication (médiatique). Ce dernier prend en considération deux instances: une instance de production et une instance de réception. De ce fait, nous pouvons dire que le journaliste doit gérer deux finalités: celle de l'information (faire savoir), et une autre de captation qui tend d'obtenir le plus grand nombre de lecteurs. Pour atteindre cet objectif les médias penchent vers une stratégie de manipulation c'est à dire, le journaliste a l'intention de faire croire au lecteur quelque chose qui n'est pas nécessairement vraie. Cette stratégie ne peut pas être aussi simple car le journaliste est obligé de respecter certains aspects à savoir: le statut du journal, l'éthique journalistique et la déontologie...etc.

A cet égard, informer nécessite beaucoup de rigueur, de fiabilité, de simplicité et surtout d'objectivité autrement dit, le journaliste s'efface dans son propre discours pour rapporter des faits

et de nouvelles informations. Les journalistes interviennent dans une autre stratégie qui leurs permettent d'introduire leurs propres visions (points de vue) à travers le rire, la satire, la moquerie.

Ces derniers font allusion à un phénomène très connu en analyse de discours, c'est ce qu'on appelle "l'ironie", figure de style qui consiste à se moquer, ne railler en ne donnant pas aux mots leur sens réel dans le but de critiquer, de commenter ou de corriger. Cette forme langagière devenue un outil très intéressant dans l'analyse de discours et dans la linguistique. Elle est abondamment présente dans le genre journalistique, en particulier dans la presse satirique. Donc l'écriture journalistique ne se limite pas à une simple transmission d'informations. Le journaliste dans son article cherche à informer le lecteur mais à agir sur lui et à éveiller sa conscience en utilisant ce procédé linguistique. C'est ce qui nous mène à formuler ce questionnement: Comment se manifeste l'ironie dans le discours journalistique? Quelles formes prend-elle ? Dans quel but le journaliste fait recours à l'ironie?

Afin de répondre à ce questionnement, nous avons formulé les hypothèses suivantes :

-L'ironie est utilisée comme discours social dans lequel le journaliste dévoile la situation sociale de la société. Elle est utilisée pour s'approcher le lecteur en étant un moyen approprié à l'actualisation de savoirs partagés.

-L'ironie est utilisée comme discours persuasif. Elle sera une arme efficace pour persuader le lecteur. Le journaliste essaye de changer la façon de penser du lecteur et le convaincre d'adhérer à son point de vue en créant diverses complicités avec lui.

Notre thème de recherche intitulé: "l'étude de l'ironie dans les articles de presse: cas du journal satirique algérien "El Manchar" s'inscrit spécialement dans le domaine de l'analyse du discours. Pour atteindre notre objectif nous allons adopter une méthode descriptive et une approche sémio-pragmatique.

Cette étude exige d'aborder l'aspect sémantique, rhétorique, pragmatique et parfois syntaxique pour tenter de cerner les formes et les procédés de l'ironie et surtout de comprendre le sens ironique que le journaliste veut transmettre aux lecteurs à travers son discours.

Nous avons pu développer une problématique de recherche autour du fonctionnement de l'ironie, à laquelle nous avons présenté deux hypothèses qu'il s'agira de vérifier au cours de notre analyse de corpus et de les confirmées ou les infirmées.

Notre corpus est composé de sept articles choisis électroniquement et parus en 2020/2021. Ces articles portent sur des sujets d'actualité marqués par des événements sur la scène politique, économique et sociale. On a collecté ces articles à partir d'archives disponibles en ligne sur le site officiel du journal satirique, "El Manchar".

Nous avons choisi le genre satirique car est un lieu privilégié de la manifestation de l'écriture ironique ; et d'autre part, il facilite le repérage des figures ironiques et leur analyse. De plus, on cherche à dégager les procédés de l'ironie utilisés dans un discours journalistique satirique, nous devons choisir pour faire l'analyse des articles courts qui puisse faire relever clairement l'intention communicative du journaliste.

Pour mener cette recherche, nous avons choisi un plan qui nous permettra de nous orienter et de nous organiser. Notre travail réparti en deux parties:

La première partie est le cadre théorique de la recherche. Elle est constituée de deux chapitres: L'un est consacré au discours journalistique en particulier, nous commençons par la définition de ce genre, ses caractéristiques, ses formes, son plan et sa constitution, nous développons aussi la théorie de l'énonciation en indiquant le contrat médiatique, ainsi que l'objectivité et la subjectivité dans le discours journalistique et les marqueurs de cette dernière. Le deuxième chapitre est consacré à la notion de l'ironie, ses traits définitionnels qui distinguent l'ironie de l'humour, ainsi nous évoquerons ses formes, ses figures et ses procédés, nous montrons de plus l'ironie dans une perspective polyphonique.

La deuxième partie est le cadre pratique de la recherche. Elle constituée de deux chapitres: le premier est consacré à la présentation et la description du corpus, en évoquant les raisons qui nous mènent au choix de notre corpus. Le deuxième est réservé à l'analyse et l'interprétation de l'ironie en dégagant les procédés et les formes de l'ironie utilisés par le journaliste et de faire monter le sens impliqué.

Première partie: cadre théorique

Premier chapitre
La presse écrite: un discours particulier

1.La presse

Est un moyen de communication qui se repose sur la collecte, l'analyse et la diffusion des informations. On distingue deux types de presse:

La presse écrite: les journaux, magazines ...etc.

La presse audio-visuelle: la télévision, la radio, l'internet ...etc.

Selon Patrick CHARAUDEAU, "*la presse est essentiellement une aire scripturale, faite de mots, de graphiques, de dessin et parfois d'images fixes, sur un support papier*". (CHARAUDEAU, 1997: 123).

2.Le discours journalistique

Le discours journalistique est un genre discursif qui se base sur la transmission de nouvelles informations, qui se produisent dans l'instant présent, ce qu'on appelle l'actualité. Le discours journalistique fournit des explications pour répondre au "pourquoi?" et au "comment?" des faits produits pour informer les lecteurs.

Pour CHARAUDEAU: "*le discours journalistique ne peut se contenter de rapporter des faits et des dits, son rôle également d'en expliquer le pourquoi et le comment afin d'éclairer le citoyen*". (CHARAUDEAU, 2006: 14).

Le discours journalistique traite plusieurs domaines que ce soit politiques, sociaux, commerciaux, économiques ...etc.

2.1Les caractéristiques du discours journalistique

Comme tous les autres types de discours, le discours journalistique a ses propres traits spécifiques, son statut unique et particulier qui le caractérise et ne le distingue pas rapport aux autres types de discours.

Le discours journalistique se caractérise par une forte hétérogénéité dans le traitement des sujets afin d'intéresser un public large. Il vise en particulier l'information. Cette dernière doit-être accessible au lecteur, c'est-à-dire transmettre des informations de manière à être comprises par les lecteurs. L'écriture journalistique nécessite une langue concise et précise en ajoutant la simplicité grammaticale. Le discours journalistique doit comporter des événements immédiats et réels.

Un article journalistique doit suivre une structure de rédaction bien déterminée contient les éléments suivants: un titre, un chapeau puis le corps du texte et finalement illustration avec une légende.

2.2 Les genres journalistiques :

Il existe différents genres de discours journalistique. Chaque type d'article possède une forme particulière et des caractéristiques propres à lui.

Selon la typologie de José DE BROUCKER le discours journalistique contient deux grands genres rédactionnels: le genre de l'information et le genre de commentaire. Et bien évidemment ces derniers incluent plusieurs sous-genres.

En effet, "*le papier d'information vise à faire savoir et, éventuellement à comprendre, tandis que le papier de commentaire cherche à valoir une conviction, un jugement, un sentiment, une humeur*" (DE BROCKER, 1995 : 123)

2.2.1 Les articles de l'information

Ce genre centré sur l'information. Les journalistes rapportent des événements réels. Ils visent à rapporter et à expliquer des faits tels quels sont. Il englobe:

- ✓ **La brève:** est un article court et précis sur un événement donné, qu'il soit politique, social, sportif ou économique. La principale fonction de la brève est d'informer. Une brève ne contient aucun avis personnel de l'auteur. Les principales caractéristiques d'une brève sont la précision, la concision et la clarté. Une brève complète doit répondre aux questions de base: Qui? Quoi? Où? Quand? Pourquoi? Comment?
- ✓ **Le reportage:** est un article assez long sur sujet d'ordre politique, culturel, social, économique ou sportif. Dans ce genre d'article le journaliste témoigne de son expérience sur le terrain où il rapporte tout ce qu'il a vu, entendu dans le but d'informer les lecteurs.
- ✓ **Le filet:** est un article court, purement informatif qui ressemble à une brève contenant un titre et un développement un peu important qu'il ne dépasse pas généralement trois paragraphes. Son but est d'informer d'une façon précise et concise. Il répond aux mêmes questions que la brève mais il insiste sur le comment ? Et le pourquoi ? Du sujet traité.
- ✓ **Le compte rendu:** il s'agit d'un événement auquel a assisté le journaliste (débat, conférence...) pour analyser des phénomènes en faisant une synthèse des points marquants. Le compte-rendu doit être précis et neutre. Il rapporte des informations de manière.

- ✓ **L'interview:** relate une rencontre entre un journaliste et son sujet, ou "interviewé", dont les opinions et l'expertise sur un thème donné présentent un intérêt pour le lecteur. Durant une interview, le journaliste recueille des informations sur la vie de la personne interviewée, sur ses opinions et sur son domaine d'expertise. Il pose les questions que ses lecteurs auraient aimé poser à sa place.

2.2.2 Les articles de commentaires

C'est le genre journalistique qui regroupe des articles ayant comme objectif de commenter l'information et de l'interpréter. Le journaliste s'implique en émettant des jugements, des prises de positions et des opinions concernant l'actualité politique, économique, etc.

Ce genre englobe :

- ✓ **La chronique:** est un article d'opinion et de commentaire qui n'engage pas le journal, publié à intervalles réguliers, rédigé par un journaliste, intellectuel ou même un spécialiste afin de donner son avis d'une actualité. La chronique peut traiter plusieurs sujets de leurs choix : de la politique, de la culture, de l'économie...etc.
- ✓ **L'écho:** c'est un article de commentaire qui traite des informations de caractère anecdotique, amusant et rédigée de façon piquante.
- ✓ **La tribune libre:** est une prise de position qui, à la différence de l'éditorial, n'engage pas la rédaction du journal. Elle est écrite par un auteur extérieur au journal afin qu'il s'exprime, donne son point de vue sur un sujet.
- ✓ **Le billet:** est une sorte de commentaire sur un fait d'actualité. Il se caractérise par sa brièveté et sa chute inattendue. Le ton est assez libre, souvent humoristique, fantaisiste, paradoxale ou encore satirique...etc.
- ✓ **L'éditorial:** est un article d'opinion placé le plus souvent en première page (la une). Il traite les sujets d'actualité. Ce genre permet à son auteur d'exposer un certain point de vue. Il contient toutes les informations qui ont amené celui-ci à ce point de vue. Il doit enfin convaincre le lecteur de ce point de vue au moyen d'une argumentation fondée et bien expliquée.

2.3 La constitution d'un article de journal

L'article de presse comporte :

- ✓ **La rubrique** : les rubriques dans un journal permettent de classer les articles par thème (société, économie, sport...etc.) c'est-à-dire par type d'information. Les rubriques se succèdent dans un certain ordre qui est choisi par le journal et toujours le même.
- ✓ **Un surtitre** : « casquette » : placé au-dessus du titre ainsi que l'article, il s'agit d'une phrase qui permet de situer le cadre général de l'article.
- ✓ **Un titre** : un titre d'un article vise l'efficacité et la brièveté c'est pourquoi les journalistes adoptent la nominalisation dans leurs écrits. Le titre peut être informatif (c'est-à-dire il ne cherche qu'à renseigner le lecteur) ou bien incitatif dont il fait réagir le lecteur.
- ✓ **Un chapeau** : est souvent placé sous le titre il résume l'essentielle de l'information présentée.
- ✓ **Les intertitres** : cela veut dire la phrase qui met en valeur une idée ou qui relance le sujet.
- ✓ **Le corps de l'article** : autrement dit c'est l'article en lui-même, un article est un texte qui rapport des informations et bien évidemment il suit un plan bien précis.

2.4 Le plan d'un article de journal

L'article démarre par une attaque : c'est une petite introduction (le début de l'article) qui doit inciter le lecteur à lire la suite de l'article. Elle contient les détails les plus importants et elle doit répondre brièvement aux questions que pose le lecteur à savoir : QUI ? QUOI ? Où ? QUAND ? COMMENT ? COMBIEN ? POURQUOI ?

Ensuite vient le développement ou le corps de l'article: il occupe la plus grande partie du texte. Selon sa longueur, il peut se répartir en sous parties, où chaque partie peut être soulignée par des intertitres.

Dans le développement, existe deux démarches à suivre:

- Chronologique, en suivant la progression temporelle de l'évènement.
- Explicative, en indiquant les causes et les conséquences de l'évènement.

L'article s'achève par une chute qui sert à marquer la fin de l'article ; une phrase puissante qui prend souvent la forme d'une interrogation, d'une exclamation, d'une antithèse, d'une comparaison ou d'une phrase-clé reprise du corps de l'article ... etc.

2.5 Le style journalistique

L'écriture journalistique vise avant tout à l'efficacité, la concision, la vulgarisation. Il importe au journaliste de dégager les messages essentiels de toute information. Les principales qualités d'un texte sont :

- ✓ **La clarté** : le journaliste doit écrire ses articles de manière à ce qu'ils soient facilement compréhensibles par le plus grand nombre possible de lecteurs. La valeur de clarté est souvent considérée comme un principe important lors de la rédaction pour assurer l'accessibilité de l'écriture journalistique.
- ✓ **La concision** : sert tout simplement à minimiser ainsi qu'à limiter l'insertion trop de mots dans les écrits autrement dit, c'est le fait de s'exprimer moins et comprendre plus.
- ✓ **La correction** : c'est bien de respecter toutes les règles: de grammaire, d'orthographe, de syntaxe, de ponctuation ... etc.
- ✓ **L'harmonie** : c'est cette homogénéité que le journaliste utilise pour avoir un texte rythmique, harmonieux et mélodique.
- ✓ **La précision** : le journaliste doit toujours préciser sa pensée, et cerner ses idées avec une langue bien précise et exacte, pour que le lecteur ne perde pas le fil et surtout pour qu'il ne soit pas en face d'une ambiguïté bien qu'il reçoit le message transmis.
- ✓ **La variété** : le journaliste dans ces articles intègre des mots variés, des différents types de phrases ainsi que plusieurs structures car il faut éviter la répétition des mêmes mots.
- ✓ **La fluidité** : elle consiste à faciliter la lecture de texte/article aux lecteurs en utilisant un vocabulaire simple mais bien évidemment riche.

2.6 Les outils de l'écriture journalistique :

Pour écrire son article le journaliste a besoin de plusieurs outils qui lui permettant de bien transmettre l'information à ces lecteurs qui sont :

_ **Les anecdotes** : que le journaliste utilise comme un moyen de renforcement, également elles consistent à faciliter la compréhension de son article.

_ **Les images et les exemples** : le journaliste ici emploie des photos et les exemples à l'intérieur de ses articles pour aider le lecteur à mieux comprendre les idées et les informations avancées, ce n'est pas cela seulement mais aussi pour attirer l'attention de lecture.

Selon MOURIQUAND : « *Le succès de la visualisation a donné naissance à une nouvelle discipline. L'infographie ... les infographies ... elles constituant un trait d'union symbolique entre les écritures adaptées à divers supports. Elles montrent combien le concept d'écriture peut s'éclaircir* » (MOURIQUAND, 1997:16-17).

_ **Les formules** : parfois l'auteur tente à utiliser des formules populaires, très connues, utilisées quotidiennement pour rendre la compréhension plus facile dans les passages difficiles.

_ **Les citations** : pour renforcer, convaincre, ou persuader le lecteur, le journaliste se trouve obligé d'intégrer des citations dans son passage.

3 La théorie de l'énonciation :

D'après Emile BENVENISTE l'énonciation est : « *la mise en fonctionnement de la langue par acte individuel d'utilisation* ». (CHARAUDEAU & MAINGUENEAU, 2002:228).

Donc l'énonciation désigne la réalisation concrète de la langue en parole ou en discours par un individu dans une situation de communication précise (circonstances spatiotemporelles de l'énonciation). En effet, l'énonciation établit un lien entre un acte et son produit. Autrement dit, un sujet énonciateur dit quelque chose et cette dernière prend forme dans un énoncé.

KERBRAT ORECCHIONI a distingué entre une énonciation étendue et une énonciation restreinte.

Selon elle la première est: "*Conçue extensivement, la linguistique de l'énonciation a pour but de décrire les relations qui se tissent entre l'énoncé et les différents éléments constitutifs du cadre énonciatif à savoir:*

- *Les protagonistes du discours (émetteur et récepteur (s)) ;*
- *La situation de communication :*
 - *Circonstances spatio-temporelles ;*
 - *Conditions générales de la production/réception du message : nature du canal, contexte socio-historique, contraintes de l'univers de discours, etc.*" (KERBRAT ORECCHIONI, 2009: 34).

La version étendue dans le domaine de l'analyse du discours, cherche donc à étudier la relation qui existe entre les différents éléments du cadre énonciatif pour décrire la scène d'énonciation, la situation de communication et ses composantes.

KERBRAT-ORECCHIONI décrit l'énonciation restreinte comme: "*Conçue restrictivement, la linguistique de l'énonciation ne s'intéresse qu'à l'un des paramètres constitutifs du CE4: le locuteur-scripteur*

[...] *Dans cette perspective restreinte, nous considérons comme faits énonciatifs les traces linguistiques de la présence du locuteur au sein de son énoncé*". (KERBRAT-ORECCHIONI:2009: 35).

Dans cette perspective restreinte la linguiste s'intéresse aux faits liés au locuteur pour marquer et imprimer sa subjectivité dans son propre discours à l'aide des unités subjectives. Ces dernières traduisent soit explicitement ou implicitement la subjectivité du locuteur.

L'énonciation est la notion centrale dans le domaine de l'analyse de discours, mais elle constitue aussi un élément important dans le domaine médiatique et plus précisément dans la presse écrite. L'énonciation est la relation que le locuteur (journaliste, écrivain) entretient avec son interlocuteur (les lecteurs) afin de l'informer, rapporter, commenter ou expliquer un fait, une information ou bien une idée.

Selon MAINGUENEAU : « *toute communication écrite est fragile, puisque le récepteur ne partage pas la situation d'énonciation du locuteur* ». (MAINGUENEAU, 2005:27).

Quand on parle de l'énonciation on doit mettre en évidence la situation d'énonciation mais également le contrat médiatique.

Le dictionnaire de l'analyse de discours détermine l'objectif de l'énonciation qui : « *constitue le pivot de la relation entre la langue et le monde : d'un côté elle permet de respecter dans l'énoncé des faits, mais d'un autre côté elle constitue elle-même un fait, un événement unique défini dans le temps et l'espace* ». (CHARAUDEAU et MAINGUENEAU, 2002: 228).

Le schéma de communication reformulé par KERBRAT ORECCHIONI :

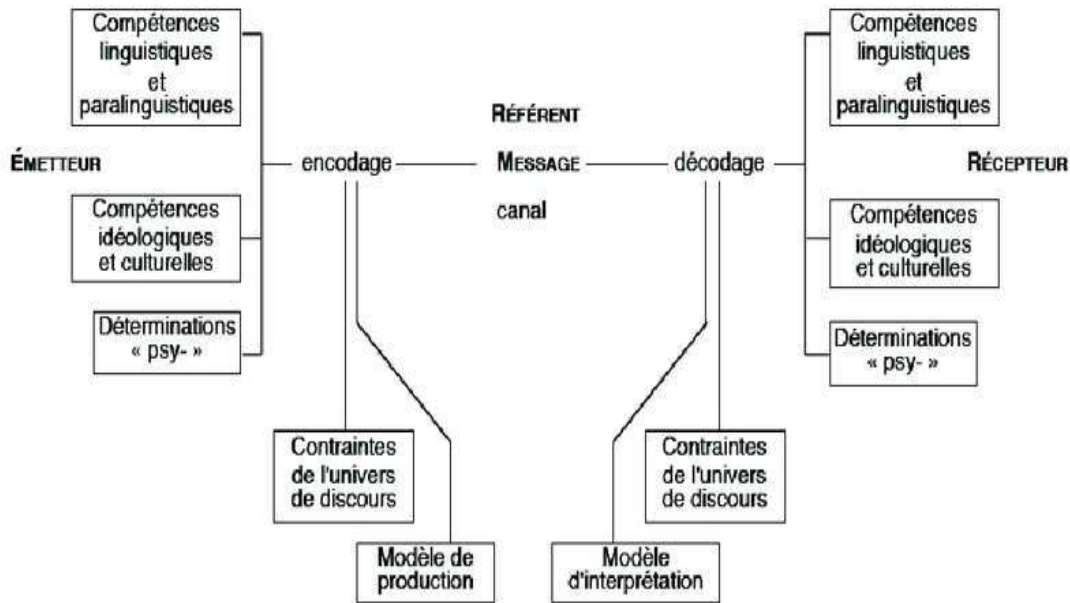


Figure 1 Schéma de communication reformulé par KERBRAT ORECCHIONI (22:2009).

Catherine KERBRAT ORECCHIONI a remplacé le modèle de ROMAN Jakobson par un schéma plus complet en introduisant notamment des dispositions spécifiques de codage et de décodage.

Elle pense que le schéma de Jacobson contient tous les éléments minimaux nécessaires à toute analyse des échanges linguistiques.

Ce modèle se caractérise par la symétrie. En d'autres termes, il comprend des éléments symétriquement opposés de chaque côté de l'élément central qui est le message. Cela signifie que les activités sont menées simultanément dans les deux côtés.

Il s'agit d'un schéma qui, à travers des mécanismes de codage et de décodage, remet en question le concept du code linguistique. En fait, dans un échange verbal, nous assistons à des pratiques langagières spécifiques d'un côté à un émetteur et de l'autre au récepteur et non pas à un code unique (un seul code). L'encodage et le décodage sont des opérations complexes. Elles sont déterminées par différents facteurs tels que: la compétence linguistique et paralinguistique des interlocuteurs, les compétences idéologiques et culturelles, leurs déterminations psychologiques et les contraintes de l'univers de discours.

3.1 La situation d'énonciation dans le discours médiatique

L'énonciation est un acte de langage produit par un locuteur (celui qui parle) vers un destinataire (celui qui reçoit le message) pour produire un énoncé (message orale ou écrit) dans une situation déterminée (circonstances spatiotemporelles).

Pour définir cette situation on doit étudier plusieurs éléments :

« Qui parle ? » Celui qui produit le message.

« A qui ? » Celui à qui est destiné le message.

« De quoi ? » L'énoncé produit.

« Dans quel but ? » Ce que l'on veut transmettre.

« Où et quand ? » Le lieu et le temps de l'énoncé.

Selon le dictionnaire de l'analyse de discours la situation d'énonciation est définie comme : « *un processus même de mise en discours qui se caractérise par des marques langagières à valeur déictique, anaphorique ou illocutoire* ». (CHARAUDEAU & MAINGUE-NEAU, 2002 :335).

3.2 Le contrat médiatique

Dans le domaine de l'analyse de discours l'expression "*contrat de communication*" désigne: "*la condition pour que les partenaires d'un acte de langage se comprennent un minimum et puissent interagir en Co-construisant du sens, ce qui est le but essentiel de tout acte de communication*". (CHARAUDEAU, MAINGUENEAU, 2002 : 138).

Donc, on peut dire que la notion de contrat est la condition qui permet aux participants dans un échange langagier de comprendre et de reconstruire le sens visé par l'acte de communication.

Dans le domaine médiatique, en particulier celui de la presse écrite, un contrat se fait entre un sujet qui a la possibilité d'avoir accès à tous les événements d'actualité qui se produisent dans la vie et qu'il transmet des informations et des nouvelles à des sujets qui n'ont pas cette possibilité (les citoyens).

Donc on est dans une activité discursive de faire savoir. C'est-à-dire transmettre l'information du sujet communiquant et peut être interprétée par le sujet recevant interprétant dont le sens dépend de la relation d'intentionnalité qui s'établit entre ceux-ci.

De plus, un acte de communication médiatique se caractérise par des particularités qui déterminent le contrat médiatique:

Une instance de production: inclue plusieurs acteurs dont chacun suit un rôle bien déterminé. Selon Patrick CHARAUDEAU: "*cette instance se définit à travers cinq types de rôles qui englobent tous les autres: de chercheurs d'informations,[...]; de pourvoyeur d'informations,[...]; de transmetteur d'informations,[...]; de commentateur de ces informations,[...]; enfin de provocateur de débats*" (CHARAUDEAU, 2006)

Une instance de réception: cette instance s'intéresse généralement aux publics, aux lecteurs. Ces derniers reçoivent l'information puis ils l'interprètent.

D'après Patrick CHARAUDEAU le contrat de communication médiatique prend en considération deux visées: la visée d'information et la visée de captation.

La première consiste à transmettre aux citoyens un savoir et des nouvelles connaissances. Elle prend en compte l'aspect déontologique. Elle oblige le journaliste à dire le vrai, c'est la raison pour laquelle les médias essaient d'utiliser de différents procédés qui montrent l'authenticité des faits à l'aide des documents, des images qui reflètent la réalité, les débats, les témoignages pour construire des faits passés, les enquêtes, les interviews.

La visée de captation: est orientée vers l'instance de réception. Les médias tentent d'obtenir, de gagner le plus grand nombre de lecteurs/auditeurs. Pour ce faire, les médias font recours à plusieurs types de procédé pour présenter les événements du monde de façon dramatique en insistant sur les croyances et les émotions.

4 Le discours journalistique entre objectivation et subjectivation

Dans un discours de presse le journaliste prend une position au sein de son produit langagier pour cerner son statut énonciatif. De ce fait, le journaliste pourra s'engager sur son contenu, c'est-à-dire il est subjectif ou de s'effacer pour rapporter objectivement des faits ou des situations dans son propre discours.

Pour Emile BENVENISTE la subjectivité est: "*la capacité du locuteur à se poser comme sujet*" (CHARAUDEAU & MAINGUENEAU, 2002:552).

Suivant le raisonnement de BENVENISTE, la subjectivité et le langage sont étroitement liés. Autrement dit, la langue est le lieu où le sujet parlant peut présenter sa subjectivité. Donc le langage est l'outil pour lequel le sujet parlant laisse des traces marquant son existence dans un acte d'énonciation.

D'après Catherine KERBRAT-ORECCHIONI: "*le discours objectif, qui s'efface de gommer toute trace de l'existence d'un énonciateur individuel*" (KERBRAT-ORECCHIONI, 2009:80).

Donc un discours est plus ou moins objectif lorsque le locuteur essaye de supprimer dans l'énonciation les traces de sa présence en tant que locuteur.

La subjectivité s'oppose à l'objectivité. Cette dernière s'exprime généralement en terme de neutralité, autrement dit l'énonciateur ne prend aucun statut énonciatif. Il s'agit d'une prise de distance par rapport à ce qu'il présente dans ces propos.

sur le plan de l'énonciation, le discours journalistique tend vers l'objectivité lorsque le journaliste/locuteur cherche à s'effacer dans son énoncé. A l'inverse, l'énonciation tend à la subjectivité lorsque le journaliste/locuteur laisse dans son acte énonciatif des marques de sa présence en tant que sujet. Ces marques permettent à l'énonciateur de s'inscrire dans l'énoncé comme étant un locuteur/sujet.

Dans le discours de presse l'objectivité est un principe primordial dans la pratique rédactionnelle journalistique mais l'objectivité absolue n'existe pas. Le journaliste est subjectif dans son langage puisque le choix de mots et des images ne sont jamais neutres. Un article de presse sans commentaire ni analyse, sans point de vue personnel n'existe pas. De ce fait, nous pouvons parler d'une subjectivité explicite et d'une subjectivité implicite.

La subjectivité explicite et la subjectivité implicite sont considérées selon ORECCHIONI comme suit: "*la subjectivité langagière peut s'énoncer sur le monde de l'explicite (formules subjectives qui s'avouent comme telles), ou sur le monde d'implicite (formules subjectives qui tentent de se faire passer pour objectives)*" (ORECCHIONI, 2009:127).

Dans un énoncé explicite le locuteur dit clairement ce qu'il pense. Tous les faits sont énoncés de façon claire et précise, sans ambiguïté, ni incertitude. Alors que dans un énoncé implicite le locuteur

ne dit pas clairement ce qu'il pense. Dans ce cas le destinataire doit interpréter, devenir et déduire pour comprendre une information non énoncée à partir du contexte.

Le locuteur utilise des traces et des indices (que l'on peut chercher dans un énoncé) pour marquer sa subjectivité et son existence dans son énoncé. Ces indices révèlent les sentiments et l'opinion du locuteur.

5 Les différents marqueurs linguistiques de la subjectivité

Comme nous l'avons cité auparavant, la subjectivité est la présence du sujet parlant dans son discours. Pour ce faire, il laisse des traces de sa présence en tant que sujet. En d'autre terme, ces indices ont la fonction d'imprimer dans l'énoncé la subjectivité du locuteur.

Les marques de la subjectivité sont tous les indices linguistiques qui marquent la présence d'une subjectivité. On distingue plusieurs formes et figures des traces de subjectivité:

5.1 Les déictiques

Dans le dictionnaire de l'analyse de discours les déictiques ou les embrayeurs sont définis comme suit:

"Les déictiques sont des expressions qui renvoient à un référent dont l'identification est à opérer nécessairement au moyen de l'entourage spatio-temporel" (CHARAUDEAU & MAINGUENEAU, 2002:159).

Les déictiques sont des unités linguistiques liées au lieu, du temps et du sujet de l'énonciation (je, ici, maintenant). Il s'agit de marques personnelles, des indices spatio-temporels, les démonstratifs.

5.1.1 Les déictiques de personne

Ils se présentent sous la forme des pronoms personnels. Ces derniers sont généralement utilisés pour désigner les intervenants de l'acte d'énonciation (sont les pronoms à la première et à la deuxième personne du singulier et du pluriel).

Le "je" et le "nous" désignent celui qui parle.

Le "tu" et "le vous" désignent celui à qui on s'adresse.

Donc ces pronoms ont pour fonction de nous montrer qui parle et à qui.

5.1.2 Les adjectifs possessifs et les pronoms possessifs

Ce sont les pronoms qui sont à la première et à la deuxième personne du singulier ou de pluriel: le mien, le tien, le notre, le votre.

Il y a également les adjectifs possessifs qui sont aussi à la première personne du singulier et du pluriel: mon, ton, notre, votre.

5.1.3 Les déictiques temporels

MAINGUENEAU a défini les déictiques temporels comme: "*les marques de présent, passé, futur attachées au radical du verbe, ou les mots ou groupes de mots à valeur **temporelle** comme hier, demain, aujourd'hui, il y a deux jours, dans un an, etc., qui ont pour repère le moment de leur énonciation*" (MAINGUENEAU, 2016:114).

Les indicateurs déictiques servent à déterminer le moment ou la période de l'énonciation (le moment où l'énonciateur parle). Ce sont généralement les compléments circonstanciels de temps par exemple: la semaine passée, maintenant, le lendemain, etc.

5.1.4 Les déictiques spatiaux

*Selon MAINGUENEAU "les embrayeurs **spatiaux** sont moins nombreux ; ils se distribuent à partir du point de repère que constitue le lieu où se tient l'énonciation: ici désigne la zone même où parlent les co-énonciateurs, là-bas un endroit éloigné, ça un objet inanimé montré par l'énonciateur"* (MAINGUENEAU, 2016:115).

Alors les embrayeurs spatiaux désignent l'endroit ou l'espace dans laquelle s'effectue un acte de communication. Elle se manifeste par les déictiques suivants:

A. Les démonstratifs

Sont des pronoms ou des adjectifs servent à désigner une personne ou un objet évoqué. Sa fonction consiste à remplacer un mot ou un groupe de mots. Il existe deux formes distinctes des démonstratifs:

Les déterminants (ce, cette, cet, ces, ce...ci, ce...là).

Les pronoms (ça, celui-ci, celui-là, ce ci).

B. Les présentatifs

Sont des locutions permettant à présenter quelque chose ou quelqu'un. Les principaux représentatifs sont:

Voici et voilà

Il y a, il est

5.2 La modalisation

D'après MAINGUENEAU *"il faut prendre aussi en compte les modalisateurs, c'est-à-dire la relation que le locuteur entretient avec ce qu'il dit. Ce dernier peut en particulier porter des jugements de valeur, indiquer s'il adhère ou non à ses propos"* (MAINGUENEAU, 2016:129).

On appelle modalisation tous les éléments qui permettent à l'énonciateur d'exprimer une appréciation, un jugement ou un sentiment sur le contenu de l'énoncé. Les modalisateurs sont des traces et des indices qui portent la marque de la subjectivité et le degré d'adhésion de l'énonciateur dans un énoncé.

L'énonciation emploie alors modalisateurs:

5.2.1 Les adjectifs subjectifs

Les adjectifs subjectifs sont généralement utilisés pour exprimer un sentiment de l'énonciateur, une qualité ou une quantité. Il s'agit:

A. Les adjectifs affectifs

"Les adjectifs affectifs énoncent, en même temps qu'une propriété de l'objet qu'ils déterminent, une réaction émotionnelle du sujet parlant en face de cet objet. Dans la mesure où ils impliquent un engagement affectif de l'énonciateur, ou ils manifestent sa présence au sein de l'énoncé, ils sont énonciatifs" (KERBRAT ORECCHIONI, 2009:95).

Donc les adjectifs affectifs indiquent une réaction émotionnelle et un engagement affectif (les sentiments, les passions, les affects...etc.) de l'énonciateur face à l'objet. De ce cas, la modalité s'effectue à travers des indices linguistiques, qui permettent d'observer l'attitude énonciative du locuteur devant ce qu'il énonce.

B. Les adjectifs évaluatifs

- **Les évaluatifs non axiologiques**

Selon KERBRAT ORECCHIONI les évaluatifs non axiologiques comprennent "*tous les adjectifs qui, sans énoncer de jugement de valeur, ni d'engagement affectif du locuteur (...), impliquent une évaluation qualitative ou quantitative de l'objet dénoté par le substantif qu'ils déterminent*" (KERBRAT ORECCHIONI, 2009:96).

Autrement dit, le locuteur utilise ces adjectifs pour évaluer et désigner la qualité ou la quantité d'un objet dans une situation d'énonciation à l'aide des unités linguistiques comme: petit, long, grand, court, large, gravement, naturellement ...etc.

- **Les évaluatifs axiologiques**

Les évaluatifs axiologiques permettent à l'énonciateur de montrer ses jugements en valorisant ou dévalorisant une personne ou un objet. Ce type peut apparaître à l'aide des verbes exprimant un sentiment: aimer, apprécier, désirer et des verbes d'opinion: trouver, penser, croire, estimer...etc.

Le schéma suivant résume les différentes sous catégories de l'adjectif subjectif proposé par KERBRAT ORECCHIONI

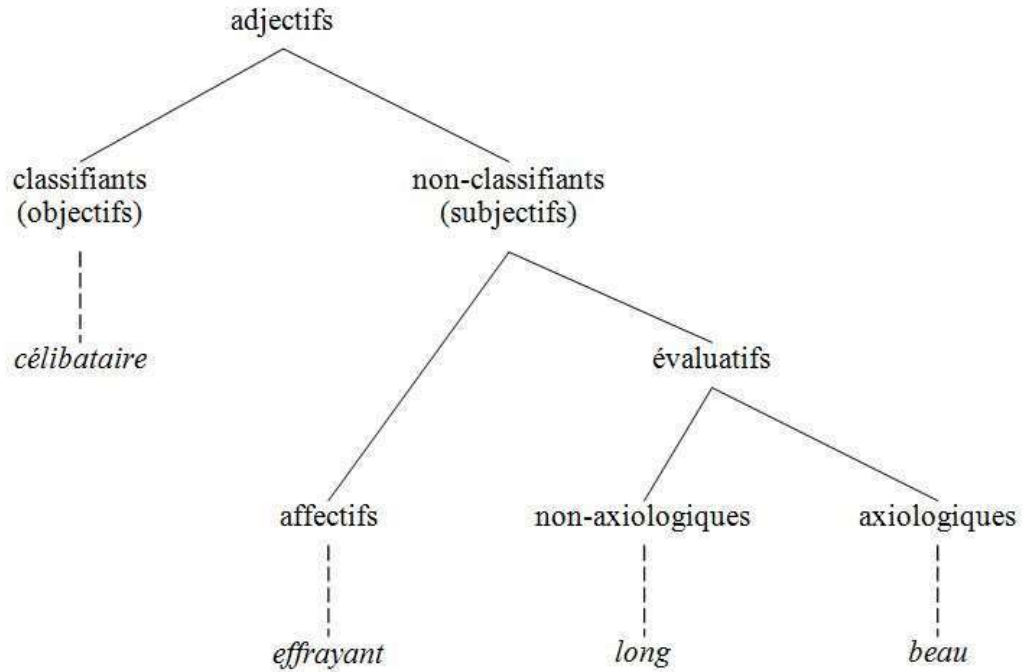


Figure 2 schéma résume les différentes sous catégories de l'adjectif subjectif proposé par KERBRAT ORECCHIONIORRE (2009, 94):

deuxième chapitre:
Autour de la notion de l'ironie

1. La presse satirique :

Aujourd'hui les médias font recours à la satire pour illustrer leurs propos par des dessins humoristiques ou une critique moqueuse afin d'aborder un sujet particulier ou dramatiser une réalité insupportable. La satire se caractérise par l'emploi d'un vocabulaire péjoratif, accompagné d'une certaine violence verbale, l'exagération, le jeu de mots (polysémie) et la répétition. Aussi la satire utilise l'humour, la caricature, l'ironie et le rire comme arme qui vise une critique moqueuse du sujet qu'elle aborde dans le but de provoquer un changement.

Nous nous intéressons à aborder dans ce chapitre : l'ironie, ses procédés, ses marques, ses synonymes, la polyphonie... etc.

2. L'ironie

Définition: l'ironie fait partie des grandes figures de style. Elle désigne une moquerie ou une raillerie en faisant entendre le contraire de ce que l'on dit.

Selon le dictionnaire de l'analyse de discours l'ironie: "*consiste à dire le contraire de ce qu'on veut faire comprendre au destinataire*" (CHARAUDEAU et MAINGUENEAU, 2002:330).

Cela veut dire que l'ironie exprime les choses en utilisant des mots contraires, c'est-à-dire elle permet de dire le contraire de ce que l'on pense ou de ce que l'on souhaite faire entendre. Vossius affirme que "*par l'emploi de l'ironie nous disons quelque chose, mais nous ne signifions rien de ce que nous disons en termes propres*" (BELGUERMIS, 2020).

Dans un énoncé ironique, les mots disent autre chose que leur énonciateur a l'intention de communiquer (exprimer une pensée, un jugement ou une idée). Dans ce cas nous sommes obligés de poser ces deux questions pour comprendre le sens de l'énoncé et l'intention visée par l'énonciateur:

Que veut dire l'énoncé? / Que veut dire l'énonciateur?

Searle dans son ouvrage qui s'intitule "expression and meaning" oppose le sens phrastique au sens énonciatif, la conjonction entre ces derniers donne le sens littéral et la disjonction entre ce que la phrase veut dire et ce que l'énonciateur veut dire produit l'ironie.

L'ironie se caractérise par un double sémantisme, l'un apparent associé à une intention primaire signifiante et l'autre masqué associé à une intention seconde. L'intention signifiante primaire assurée par l'énonciateur alors que la seconde est assurée par un sujet imaginaire ou simplement une pensée.

L'énoncé ironique implique bien deux sémantisme dont on a déjà parlé : un signifié exprimé par la construction de la phrase et un sémantisme opposé mais non signifié exprime l'intention signifiante de l'énonciateur. Le premier correspond à l'interprétation littérale tandis que le deuxième exige une interprétation non littérale. Donc, l'ironie nécessite un décodage de la part du récepteur pour découvrir la vérité cachée et comprendre le sens visé par le locuteur.

3 Les synonymes de l'ironie :

3.1 Le persiflage :

C'est l'action ou le propos de persifler autrement dit c'est de mettre quelqu'un dans une position ridicule, de se moquer d'une personne en lui parlant ironiquement. Le persiflage c'est la ridiculisation, l'absence de gaieté et de plaisanterie et le fait de comporter un jugement, ces trois prédicats du persiflage, nous permet de le considérer comme un synonyme de l'ironie.

3.2. La raillerie :

C'est la plaisanterie, est de tourner en ridicule quelqu'un ou quelque chose par des moqueries, la raillerie c'est aussi lorsque on rit de apparences, des défauts ou du nom d'une personne. On peut dire par cette définition qu'il s'approche de l'ironie ainsi que le persiflage.

3.3. La dérision :

Est un mépris qui insiste à rire, un mélange de dégoût et de colère, on peut dire en quelque sorte c'est de faire rire les autres de quelqu'un mais avec un manque de respect.

3.4. Le sarcasme :

Est un énoncé dont le sens figuré est à l'opposé de son sens littéral, autrement dit, la signification véhiculée par le locuteur ce qui est signifié c'est-à-dire ce que l'on veut faire entendre est en contradiction avec la signification de l'énoncé, ce qui est formellement transmis par l'énoncé et réellement dit. Alors le sarcasme est utilisé pour une cible précise.

3.5. L'humour :

L'humour est un état d'esprit, une manière d'utiliser le langage, un moyen d'expression, l'humour est une forme de moquerie, qui fait rire les gens, mais surtout de ce qui n'est pas drôle ainsi de raconter ses propres mésaventures avec une façon drôle dans le but de faire rire.

4 Les formes de l'ironie

- **L'ironie socratique**

Comme son nom l'indique, cette forme d'ironie est associée au philosophe socrate. C'est une attitude ou un état d'esprit apparaît l'ignorance d'une personne et le faire savoir de sa propre ignorance pour exposer la faiblesse de la position d'une autre personne et lui en faire prendre conscience. C'est une arme rhétorique qui touche beaucoup plus la classe noble (les bourgeois, les hommes politiques). L'ironiste fait recours à ce genre d'ironie pour provoquer le rire en cherchant son propre plaisir.

- **L'ironie verbale**

Attitude de dissimulation, et une forme d'expression (non littérale). Elle repose sur des pratiques langagières particulières, la fausse modestie et la naïveté. Dans ce type d'ironie, ce qui est dit se diffère de ce qui est signifie. Elle peut être produite de différentes façons en utilisant les figures de style tel que: la litote, l'hyperbole et l'antiphrase.

- **L'ironie situationnelle**

C'est la différence entre ce qui est attendu et ce qui se passe réellement. Cette forme est appelée aussi ironie du sort. Elle renvoie aux situations, aux états du monde, qui sont apparus comme étant ironiques.

- **L'ironie dramatique**

Est une forme d'ironie crée par certaines situations dramatiques où le spectateur dispose des informations nécessaires sur les personnes que ces personnes ignorent ou comprennent mal. L'ironie dramatique est utilisée pour renforcer les interprétations cachées dans la parole et les actes des personnes.

5 Les marques de l'ironie

Le message ironique se caractérise par un décalage sémantique, l'ironie exprime une chose et pourtant fait penser une autre chose. Il y a donc dans un énoncé ironique un décalage entre ce qui

est dit et ce qu'il faut comprendre. Pour que ce décalage soit perceptible, il faut que l'ironiste laisse dans le texte des marques et des traces que le destinataire puisse relever.

5.1 Les marqueurs de l'ironie conversationnelle

Nous appellerons conversationnelle l'ironie qui se manifeste oralement dans des conversations, des interactions entre au moins un sujet-parlant et un interlocuteur. En d'autre terme, dans l'ironie conversationnelle, il y a un procédé dialogique dans lequel le locuteur et l'interlocuteur sont face à face faisant donc une énonciation et une réception. Les principaux marqueurs de l'ironie conversationnelle sont:

5.1.1 Les mimiques et les gestes

Les gestes ont une grande importance dans la communication. Ils caractérisent l'ironie au discours oral. Ces gestes peuvent avoir plusieurs connotations en prenant en considération le contexte, c'est-à-dire l'environnement dans lequel se déroule la situation. La gestuel est un langage non verbal qui peut être conscient ou inconscient. Par exemple: sourcils relevés/ bouche ouverte exprime l'étonnement.

Le clin d'œil: est un signe de connivence, de séduction ou d'approbation.

Se frotter le coin d'œil: pour exprimer le doute.

5.1.2 L'intonation

C'est le mouvement mélodique de la voix. Elle se caractérise par des variations de hauteur et d'intensité que prend la voix en parlant ou en lisant. L'intonation est souvent liée à l'oral. Elle permet de connaître l'attitude du locuteur vis-à-vis du contenu de son énoncé. Elle permet aussi de distinguer entre l'interrogation, l'exclamation et la déclaration. Dans le cas de l'ironie l'intonation permet à l'auditoire ou l'interlocuteur de comprendre le message ironique et de dévoiler le sens caché. A l'écrit, il est difficile de cerner le ton mais il faut chercher des marques qui permettent le remplacer tel que les marques de ponctuations, l'interjection.

5.2 Les marqueurs de l'ironie textuelle

On appellera textuelle l'ironie qui se manifeste à l'écrit. C'est-à-dire aux textes écrits. Il peut donc y avoir de l'ironie: dans un poème, dans un roman, dans un conte ou dans un article de presse.

5.2.1 La ponctuation

Le dictionnaire de Larousse définit le mot ponctuation comme: "*un système de signes graphiques servant à marquer les poses entre les phrases les éléments de phrases, à montrer certains rapports syntaxiques, à traduire certaines nuances affectives*" (Dictionnaire de français Larousse).

La ponctuation est la marque la plus importante à l'écrit. Elle influence la compréhension d'un texte et contribue à la logique du discours en permettant au locuteur de s'exprimer avec clarté. Les signes de ponctuation permettent d'organiser et de structurer le discours. Ils suggèrent aussi des nuances de sens (l'interrogation et l'exclamation) et ils marquent les pauses de la voix, le rythme et l'intonation pour former la mélodie de la phrase. On distingue plusieurs signes de ponctuation: le point, le point-virgule, les deux points, le point d'interrogation, le point d'exclamation, les guillemets, le point de suspension...etc.

5.2.2 Les mots en lettres capitales

Les mots en lettres capitales sont un autre indice de l'ironie. Ils permettent de mettre en valeur un mot, indépendamment de toute considération grammaticale. Ils servent l'expressivité de l'énonciation et reflètent son intention stylistique pour être remarquable (perceptible) de la part du locuteur.

5.2.3 Les mots d'alerte

Le discours ironique utilise les termes mélioratifs pour disqualifier quelqu'un ou quelque chose. Pour faire de l'ironie, l'ironiste emploie:

Des adjectifs mélioratifs: admirable, agréable, amusant, fort, beau, capable, intelligent...etc.

Des substantifs: monsieur, patron, héros, ami, homme honorable...etc.

Des adverbes: apparemment, bien, justement, évidemment, extraordinaire...etc.

Des locutions adverbiales: tout à fait, en vérité, sans aucun doute...etc.

Des verbes: qui marquent l'affection la tendresse ou la passion comme aimer, adorer...etc.

6 Les procédés de l'ironie

Pour produire un énoncé ironique, l'ironiste fait recours à plusieurs procédés. Les principaux procédés de l'ironie sont: l'antiphrase, l'hyperbole, la litote et la parodie.

6.1 L'antiphrase

"le terme antiphrase vient du grec "antiphrases", anti (contre) et phrase (action d'exprimer par la parole). C'est une figure de style qui consiste à employer un mot, une locution ou une phrase dans un sens contraire de sa véritable signification". (LES PROCÉDÉS D'IRONIE).

Elle se repose sur le principe d'inversion de sens pour exprimer le contraire de ce qu'on veut faire entendre.

MAINGUENEAU et CHARAUDEAU ont défini l'antiphrase comme une forme de trope: " notion empruntée à la rhétorique qui désigne un type de trope dans lequel le locuteur donne à entendre le contraire de ce qu'il pense". (MAINGUENEAU & CHARAUDEAU, 2002: 50).

Donc l'antiphrase peut être un mot, un groupe de mots ou une phrase qui possède deux sens: un sens littéral clair explicite et un sens figuré implicite.

6.2 L'hyperbole:

Du grec "hyperbolê", c'est la principale figure de l'exagération et le support essentiel de l'ironie et de l'exagération. Elle consiste à mettre en relief une idée au moyen d'une expression exagérée.

Ce procédé se base sur des procédés linguistiques tel que: des adjectifs mélioratifs ou dépréciatifs, axiologique, qualificatifs forts (magnifique), superlatifs (très, le plus), affixes à valeur superlative (super, hyper).

6.3 La litote:

Est une figure de rhétorique qui consiste à dire moins suggérer davantage. En d'autre terme, dire moins pour faire entendre plus, on l'emploie généralement dans cette figure de style la négation. Elle repose sur le principe d'atténuation. Elle se caractérise d'un effet de contraste entre ce qui est dit réellement et ce qui est dit implicitement. C'est grâce au contexte que l'on peut saisir la déférence entre les deux et de comprendre le véritable sens.

6.4 La parodie:

Selon Patrick CHARAUDEAU, parodier un texte c'est écrire ou parler comme un texte déjà existant, en changeant quelques éléments de sorte que le nouveau texte ne puisse pas être totalement confondu avec le texte de référence. La parodie s'affiche comme telle, c'est-à-dire comme un texte

qui imite un original sans passer pour cet original. La parodie est une imitation satirique d'un artiste ou d'un style d'un auteur dans le but de faire rire ou de critiquer.

7 La déférence entre l'ironie et l'humour

L'humour et l'ironie sont deux phénomènes tantôt opposés tantôt confondus. Il y a entre l'ironie et l'humour des rapports particuliers que certains chercheurs les considèrent comme des synonymes et d'autres voient que le terme humour est tellement large qu'il recouvre d'autres termes comme l'ironie. Contrairement à ces deux propositions, la plupart des études conviennent que les deux termes sont opposés. L'humour peut être considéré comme une plaisanterie qui est plus destinée à faire rire s'opposant ainsi à l'ironie qui parle strictement n'est pas destinée à provoquer le rire. Une autre caractéristique pour distinguer l'humour de l'ironie, l'humour est généralement faite pour le seul plaisir de la plaisanterie. Alors que l'ironie tente de juger et de provoquer une personne, un comportement ou une opinion. Selon, Boris Vian : "*L'humour est un exercice d'autodérision de plaisanterie, tandis que l'ironie vise davantage à discréditer autrui*" (Humour ou Ironie ?) De plus, l'énoncé humoristique décrit la réalité contrairement à l'énoncé ironique qui décrit le contraire de la réalité. D'un autre côté les deux termes peuvent être des synonymes, l'humour et l'ironie pris dans ce même usage où l'implication réciproque de « drôle » et de "moquerie" ne peut être négligée. Par conséquent, ces deux termes peuvent avoir une signification très étroite: des faits de l'énonciation, marqués de l'esprit de l'énonciateur, exerçant sur un but concret en même temps moqueur et amusant. Alors l'humour et l'ironie peuvent apparaître comme synonymes l'un de l'autre. L'humour et l'ironie sont intimement mêlés (indissociables), l'ironie est entièrement basée sur la capacité d'une écriture à engendrer l'humour. Jean Paul considère l'ironie comme "*une forme particulière de l'humour*" (Bernard Gendrel, 2005) ; en tout cas il n'oppose les deux termes à aucun moment. Donc, selon lui l'humour n'est plus opposé à l'ironie, il est son accomplissement, sa forme supérieure.

8 La communication ironique

Selon Freud et dans son étude sur la plaisanterie, il distingue trois rôles de base: le sujet parlant, le destinataire et le spectateur. Le destinataire joue à la fois le rôle d'objet et d'interprète de l'ironie. Pour enrichir le schéma de Freud, P. Hamon recommande d'attribuer les rôles suivants: l'ironiste, le complice, le naïf complété par la cible éventuelle.

L'ironiste: est celui qui produit le message ironique. Le message transmis doit être caché et vise deux groupes de public: ceux qui comprennent le décalage ironique ce que l'on appelle "*les complices de l'ironie*" et ceux qui ne comprennent pas sont "*les naïfs de l'ironie*".

Le complice de l'ironie: occupe un emplacement exceptionnel dans le public de l'ironie, parce qu'il réussit à déchiffrer le caractère ironique du message. Pour que le message soit compris le destinataire complice doit avoir des compétences particulières. P. Hamon distingue trois types de compétences:

Une compétence linguistique: permet une compréhension de base associée à la connaissance de la langue en question.

Une compétence générique: considère les dirigeants dans lesquels la communication a lieu.

La compétence idéologique: permet d'accéder au système de croyances et de valeurs présupposées par le message ironique.

Le naïf de l'ironie: identifie la position de ceux qui ne comprennent pas le message ironique et interprètent le message dans son sens premier (sens littéral).

Dans le public de l'ironie, il est possible d'observer un cas particulier de destinataire qu'on peut appeler l'anti-ironiste. Ce dernier, déchiffre et repère le sens ironique du message mais il refuse de se transformer en complice de l'ironie. Donc l'anti-ironiste se rend compte de l'intention ironique du message et il rejette le rôle de complice en choisissant être un naïf de l'ironie. L'ironie alors cherche à produire dans la communication des effets de solidarisation effectués par le complice de l'ironie et des effets de distanciation effectués par le naïf de l'ironie.

La cible de l'ironie: c'est l'objectif visé par celui qui produit le message ironique. Elle est liée intimement à l'intention de l'ironiste.

9 L'ironie et la polyphonie

Que signifie le mot ironie?

Le dictionnaire de l'analyse de discours définit la polyphonie comme: "*terme emprunté à la musique qui réfère au fait que les textes véhiculent, dans la plupart des cas, beaucoup de points de vue déférents: l'auteur peut faire parler plusieurs voix à travers son texte*". (MAINGUENEAU & CHARAUDEAU, 2002: 444).

Le terme polyphonie fait référence aux réflexions de Bakhtine à travers ses analyses linguistiques sur la poétique de Dostoïevski (1970) en étudiant les rapports existants entre l'auteur et son héros. Plusieurs chercheurs s'intéressent à ce terme et aux relations qu'il entretient avec d'autres phénomènes linguistiques tels que l'ironie. Plusieurs d'entre eux soutiennent l'idée qu'il existe une relation très spéciale entre l'ironie, d'une part, et la polyphonie d'autre part. Cette constatation a été soulignée par de nombreux théoriciens, notamment O. Ducrot. Ce dernier a développé une notion proprement linguistique de la polyphonie. Pour lui, le sens d'un énoncé se construit entre le déjà-dit (de l'énonciateur) et le dire du locuteur-sujet parlant au moment de la création de son énoncé en se basant sur la présence de certains indices linguistiques qui marquent les traces des partisans de l'énonciation, et cela de diverses façons tel que: les adjectifs subjectifs, les modalités, les pronoms personnels. La notion de la polyphonie s'intéresse principalement à la question de la pluralité de voix dans un seul énoncé du locuteur-sujet parlant. C'est -à -dire on ne peut pas attribuer au locuteur ou au sujet parlant la responsabilité de l'acte de parole.

10 L'ironie dans une perspective polyphonique

La polyphonie est un phénomène linguistique, qu'on peut l'étudier dans un énoncé. Ce dernier ne peut pas être attribué à un seul locuteur, mais qu'il peut également être le résultat d'une pluralité de voix et montrer une pluralité des points de vue représentés par plusieurs énonciateurs abstraits (acteurs). Ces acteurs peuvent avoir des opinions opposées, des croyances idéologiques ou religieuses, dans tous les cas des réponses à l'action de produire un énoncé doit être nécessairement insérées. C'est la raison pour laquelle l'analyse de la polyphonie peut nous aider beaucoup à comprendre les phénomènes qui impliquent cet affrontement de voix dans un même énoncé prenant comme exemple l'ironie. L'ironie est le produit d'un dédoublement énonciatif. L'énoncé ironique met en scène plusieurs voix ou points de vue. Elle tente de s'effacer : aucune marque directe ne nous permet de ressortir l'opposition des deux voix. O. Ducrot est l'auteur le plus cité dans le domaine de la linguistique en ce qui concerne l'ironie polyphonique. Il a proposé une analyse de l'ironie distincte de l'idée classique qui représente l'énoncé ironique comme antiphrase exprime implicitement le contraire de ce qu'il veut faire entendre (dire A pour laisser entendre le non-A). Pour lui, l'ironie permet au locuteur de faire écho d'un énoncé ou d'une pensée de celui qu'il prend pour cible. C'est-à -dire le locuteur affirme d'une façon explicite ou implicite, que le point de vue mentionné est celui d'un autre locuteur. Donc cette forme de polyphonie est basée sur un dédoublement énonciatif (locuteurs): un locuteur principal (L) présente l'énonciation comme le

point de vue d'un énonciateur (E), point de vue dont (L) se distancie. Il y a donc une polyphonie et partage de responsabilités: le locuteur principal prend en charge le non-A et une autre énonciation est imputée la prise en charge de A. 1 Ducrot a aussi distingué entre deux notions: locuteur et énonciateur en s'opposant au principe de l'unicité du sujet parlant. Pour lui: "*Parler de façon ironique, cela revient pour un locuteur L, à présenter l'énonciation comme exprimant la position d'un énonciateur E, position dont on sait par ailleurs que le locuteur n'en prend pas responsabilité, et bien plus qu'il la tient pour absurde. L n'est pas assimilé à E, origine du point de vue exprimée dans l'énonciation.*" (O. Ducrot, 1984 : 211).

"J'appelle "énonciateurs" ces êtres qui sont censés s'exprimer à travers l'énonciation, sans que pour autant on leur attribue des mots précis ; s'ils "parlent" c'est seulement en ce sens que l'énonciation est vue comme exprimant leur point de vue, leur position, leur attitude, mais non pas au sens matériel du terme, leurs paroles".
(OSWALD, 1984, p. 204)

Le locuteur dans ce cas, est celui qui produit un énoncé dans ses dimensions phonétiques et phatiques ou scripturales. Alors qu'un énonciateur est celui qui exprime d'une façon subjective un ou plusieurs points de vue. Ducrot va encore plus loin en distinguant le locuteur responsable de l'acte de parole en deux composantes:

"Une fois que le locuteur (être de discours) a été distingué du sujet parlant (être empirique), je proposerai de distinguer, à l'intérieur même de la notion de locuteur, le « locuteur en tant que tel » (par abréviation « L ») et le locuteur en tant qu'être du monde (« λ »)." (OSWALD, 1984, p. 199)

11 L'argumentation et l'ironie

Dans ce présent travail, nous mettons en rapport l'ironie et l'argumentation. Cette confrontation des deux notions nous permettra d'étudier un énoncé d'un point de vue pragmatique. L'ironie est envisagée à la fois comme une structure discursive antiphrastique et stratégie argumentatif.

Donc, en employant l'ironie pour faire entendre le contraire de ce qu'on veut vraiment communiquer afin de se moquer de quelqu'un, de quelque chose ou de critiquer ou d'influencer.

Dans ce qui suit, nous tenterons de répondre à la question suivante: comment on peut prouver que l'ironie peut être utilisée comme étant une stratégie argumentative?

Pour commencer, on peut dire que l'ironie renferme d'une part une dimension rhétorique et d'autre part une dimension argumentative. Cette dernière ne se manifeste pas explicitement, on ne trouve pas un raisonnement logique, un enchaînement des arguments avec des illustrations.

Ironiser c'est argumenter en disant le contraire de ce que l'on veut faire entendre (on signifie une autre chose que ce que l'on cherche à signifier) pour persuader son public des arguments qu'il juge vrais. De ce fait Perlman considère l'ironie comme un indice d'une argumentation indirecte.

Dans le domaine journalistique, il existe plusieurs formes des stratégies argumentatives mais l'ironie est la stratégie argumentative la plus favorable de la part des journalistes dans la presse écrite algérienne. Le journaliste essaye d'argumenter afin de critiquer, de se moquer de quelqu'un ou quelque chose en démasquant le faux pour laisser voir le vrai. En d'autre terme, le journaliste cherche à réaliser des articles ironiques à valeur argumentative pour influencer les lecteurs donc il ne faut pas prendre au sérieux les arguments qu'il avance, mais il faut comprendre le contraire de ce qu'il avance.

12 Le rôle de l'ironie :

Dans ses énoncés, l'ironiste a pour but de faire entendre sa pensée en la transmettant à ses destinataires d'une manière implicite comme il prend toujours ses distances parce que généralement et pourquoi ne pas dire souvent il n'assume pas la responsabilité de son dire.

"L'ironiste a pour but de faire entendre la pensée qui est celle à laquelle il adhère, mais en la (camouflant) derrière un énoncé antagoniste. Il en résulte que le discours ironique doit être reconnu comme tel pour fonctionner, à la différence du mensonge, qui est pure dissimulation " (Watbled, p. 01).

- L'ironiste a un ou plusieurs objectifs derrière chaque énoncé ambigu et chaque message implicite, il se peut qu'il l'utilise dans le but de :
- Critiquer un mouvement ou une idée, comme il peut également faire ridiculiser une personne en critiquant son apparence et son caractère.

- Donner son point de vue différent du notre en s'en dissociant par rapport à un phénomène ou un sujet tabou.
- Dénoncer des idées en les critiquant pour faire comprendre aux interlocuteurs qu'il ne les partage pas pour de vrai.
- L'ironie permet à son ironiste de se distancier et du discours qu'il produit et de s'en camoufler derrière.
- L'énoncé ironique a aussi une autre fonction, celle d'inciter le lecteur à réfléchir, modifier et même améliorer ses idées et sa façon de penser et de visionner les choses.
- L'ironie permet à son énonciateur de prendre la parole au nom de plusieurs personnes, et prouvait son propre point de vu qu'il soit absurde ou déplacé.
- L'ironie a une visée argumentative qui crée une dénonce par le rire.
- Elle crée une complicité entre le locuteur avec l'interlocuteur et l'oblige à faire un travail de déchiffrage.
- C'est une aussi une stratégie que l'ironiste emploie pour persuader et convaincre ses lecteurs.
- C'est une manière de défense, défendre une idée à user ; défendre les droits du peuple ; défendre ses principes et également pour défendre une position désespérée.
- On opte vers l'utilisation de l'ironie dans nos discours dans le but de la correction c'est-à-dire d'éclaircir une idée qui était mal prise, et apporter une clarification à propos du sujet abordé.

Deuxième partie:
le cadre pratique

*Troisième chapitre:
présentation du corpus*

1 Présentation et description du journal satirique algérien "El Manchar"

Est un site algérien francophone d'information parodique, de type satirique créé en 2015 par le pharmacien algérien BAYA Nazim.

Ce site est alimenté par sept personnes. Ces derniers diffusent des informations d'actualités nationales et internationales à travers l'humour, la satire et l'ironie. Son objectif est de rire des puissants et des riches, mais surtout il ne touche pas la religion.

El Manchar dont, la devise est "avec des scies on refait le monde", se présente comme "un site d'informations fausses et complètement saugrenues" visant à "explorer le champ de l'absurde. Le site précise que les articles qui y sont publiés "ne renvoient à aucune occurrence du réel mais juste à des occurrences du possible".

L'ouverture a commencé en 2013 par une page Facebook sur laquelle Nazim BAYA a poste des simples blagues. Puis en mai 2015, il a décidé de lance le site avec son équipe de journalistes de nationalité algérienne dispersé un peu partout à travers le monde. Au cours des années l'équipe devient réduite seulement en quatre membres portant le pseudonyme de : Nazim, Minou, Dinozor et Khaled.

Cinq années plus tard le site satirique "El Manchar" suspend son activité le 13 mai 2020. Après cette suspension de plusieurs mois, le président de la république Monsieur Abdelmadjid TEBOUNE a permis au journal satirique de revenir à nouveau officiellement en ligne, le 29 aout 2020.

Ce journal électronique a connu un grand succès, il enregistre environ 20000 a 30000 visiteur par jour.

2 Les raisons du choix de notre corpus

Ce qui a déterminé notre choix de corpus qui est "El Manchar":

En premier lieu, c'est par rapport au manque remarquable des journaux satiriques en Algérie et les articles ironiques dans les autres médias sont limites.

En second lieu, et en parcourant tous les articles publiés par ce site, on a constaté que ce journal en ligne exerce sa liberté d'expression sans porter atteinte à autrui, ni propos diffamatoires, homophobes, sexistes, racistes et discrimination.

Enfin, comme tous les rédacteurs sont des francophones, on trouve que le lexique employé est bien servi et à la portée de tous les lecteurs. Ils emploient des particularités lexico sémantiques tel que le transfert ou vient le nom du journal "El Manchar" qui veut dire la scie.

3 Les raisons du choix de la période

Dans le cadre de notre recherche, nous n'avons pas précisé la période à partir de laquelle nous avons sélectionné les articles, mais nous avons compilé des articles de notre choix. Ces articles se caractérisent par une forte hétérogénéité dans le traitement des sujets. Ils traitaient de sujets différents et variés.

Dans notre analyse nous avons opté pour l'analyse de sept articles marqués par des événements d'actualité à propos de ce qui se passe dans la société algérienne sur le plan social et économique et politique.

*Quatrième chapitre:
l'analyse du corpus*

Cette partie sera consacrée à l'analyse d'un corpus textuel. Ce dernier représente un article de presse échantillonné d'un journal satirique francophone algérien, El Manchar.

Notre corpus sélectionné se constitue de sept articles à analyser. Nous commençons cette analyse par une présentation générale de l'article. Ensuite, nous déterminons le type d'ironie et le procédé ironique utilisé par le journaliste. Ainsi, nous abordons l'aspect argumentatif et le statut du journaliste par rapport au sujet traité dans son discours. De plus, notre analyse porte aussi sur la subjectivité. Elle consiste à faire sortir des marqueurs d'embrayage et des marqueurs de modalité qui indiquent le positionnement énonciatif du journaliste dans son article. Pour révéler l'intention du locuteur, nous devons expliquer le message ironique que le journaliste veut faire passer au lecteur et l'effet de sens produit par l'ironie en indiquant sa fonction. Notre analyse s'achève par un commentaire visant la forme et le fond du titre.

Article 01:

"Arrestation de deux femmes ne sachant pas rouler le couscous pour atteinte à la sûreté de la nation"

L'Algérie est menacée de toute part. A l'est, il y a le conflit libyen. Au sud le djihadisme terroriste. A l'ouest le Maroc irrédentiste. Au nord l'OTAN qui attend juste que nous baissons la garde pour nous envahir. Et à l'intérieur les femmes qui ne savent pas préparer un couscous. Ces dernières constituent, selon les dernières déclarations de la ministre de la culture, « un danger pour la famille algérienne ».

Mais l'état agit d'ores et déjà contre la menace anti-couscoussière. Il entend déjouer ce complot culinaire qui favorise le sandwich frites-omelette à notre plat national et risque à terme de nous mener à la perdition.

Les éléments de la brigade de recherche et d'intervention d'Alger ont arrêté deux femmes ne sachant pas rouler le couscous à la main. Sur la base d'informations parvenues à la brigade de recherche et d'intervention, les deux femmes ont été aperçues à plusieurs reprises en train d'acheter en catimini du couscous Benamor dans une superette au lieu de le préparer chez elles à la main. Elles font vraisemblablement partie d'un vaste réseau national féminin dont le but serait d'éclater la famille algérienne. Elles seront déférées devant le juge pour atteinte à la sûreté de la nation et haute trahison culinaire.

Une dernière question : Si ne pas savoir rouler du couscous pour une femme constitue un danger pour la famille algérienne, peut-on juger que celles d'entre elles qui ne savent pas faire du berkoukes pour crime contre l'humanité ? Seule la ministre de la culture peut nous le dire.

L'analyse de l'article 01

L'éditorial extrait un événement d'un passage télévisé des dernières déclarations de la ministre de la culture "Malika BENDOUDA", publié le 18 décembre 2020, et lui accorde un traitement particulier qui constitue une montée en généralité. Son auteur "BAYA Nazim" a tendance d'utiliser cet éditorial comme une stratégie de démarcation pour faire rire le lecteur en donnant une image volontairement déformée de la réalité, tel est l'un des buts de la presse satirique.

le sujet de cet article est bien une représentation emblématique du journal et une prise de position des délibérations et de tractations qui nous échappent. L'essentiel de son travail est d'abord d'établir des faits. Il considère son article comme un décryptage synthétique et moquer, qui permet de dire des choses sérieuses sans se prendre au sérieux.

Une observation attentive dans les discours de cet article démontre qu'il assure une continuité à la fois formelle et thématique dans le traitement d'une ironie en appuyant sur l'utilisation des mots pour signifier quelque chose de défiant de ce qu'ils semblent signifier ; d'ailleurs, c'est la définition parfaite **de l'ironie verbale**.

L'auteur a fait recours à cette ironie pour souligner les différences d'apparence et de réalité, les vraies intentions d'un phénomène d'actualité pour rendre la situation plus drôle ou plus tendue tout en balançant la vraie vérité.

"*Arrestation de deux femmes ne sachent pas rouler le couscous pour atteinte à la sûreté de la nation*" est en réalité qu'une connotation de ce que la ministre a pu déclarer concernant les femmes qui ne savent pas préparer le couscous. Le type de l'ironie verbale employé dans cet énoncé est la sous-estimation, "**un euphémisme**"¹, qui est utilisé pour minimiser l'importance des propos de la ministre qui considère la femme qui ne roule pas le couscous en tant que "*un danger pour la famille algérienne*"; qui mène l'auteur à utiliser l'exagération pour minimiser sa position par rapport à cette situation sérieuse.

L'ironie souvent considérée comme une forme de moquerie, est un procédé stylistique qui consiste à affirmer le contraire de ce que l'on veut faire comprendre. Son objectif n'est pas de tromper, mais plutôt de mettre en évidence **l'absurdité** ou **la fausseté** d'une idée ou d'un fait. Elle peut être employée pour ridiculiser ou critiquer quelque chose "*il entend déjouer ce complot culinaire qui favorise le sandwich frites-omelette à notre plat national et risque à terme de nous mener à la perdition*" pour se moquer de l'absurdité de ce que la ministre proclame.

Dans cette présente analyse, on va voir comment l'ironie use **l'antiphrase** comme un procédé ironique "*l'Algérie est menacée de toute part. à l'est, il y a le conflit libyen. Au sud le djihadisme terroriste. A l'ouest le Maroc irrédentiste. Au nord l'OTAN qui attend juste que nous baissons la garde pour nous*

¹ Une figure de style qui consiste à atténuer l'expression de faits ou d'idées considérés comme désagréables dans le but d'adoucir la réalité.

envahir. Et à l'intérieur les femmes qui ne savent pas préparer un couscous", une manière pour ridiculiser la ministre car à aucun cas l'incompétence culinaire forme un danger sur la nation.

Pour bien comprendre, on doit préciser que l'utilisation de ce procédé ironique peut être risqué. En effet, on ne peut pas être certain que le lecteur ou l'interlocuteur interprète correctement l'affirmation. C'est pour cela, il est impératif de **contextualiser** les déclarations de la ministre et les mettre sous les projecteurs des circonstances qui ont mené l'auteur à se révolter et l'attaquer fortement.

Suit à l'événement de "blasti machi fel el couzina", autrement dit, "ma place n'est pas uniquement dans la cuisine", qui était le résultat de l'agression d'une jeune femme sortie pour un footing, durant le ramadan, une heure avant la rupture de jeûne. Un appel pour un footing citoyen, "arwahi tedjri" qui signifie "viens courir" à été lancé pour résister contre la violence la violence faite aux femmes et la remise en question de la place de la femme dans l'espace public refait surface.

C'est la raison pour laquelle, l'auteur a tiré profit de ses déclarations afin de montrer indirectement qu'une ministre femme puisse être nuisible et intolérante envers les personnes du même genre qu'elle: "*anti-couscoussières*" pour insinuer le slogan des femmes qui réclament que leurs place n'est pas uniquement dans la cuisine.

Le narrateur se sert à de multiples reprises de l'antiphrase pour faire entendre de ce qu'il dit: "*si ne pas savoir rouler du couscous pour une femme constitue un danger pour la famille algérienne, peut-on juger que celles d'entre elles qui ne savent pas faire du berkoukes pour crime conte l'humanité ?*". La phrase est d'une stupidité évidente et l'auteur veut ici faire saillir son intention ironique. "*Un vaste réseau national féminin dont le but serait d'éclater la famille algérienne*". Cette idée est donnée comme un présupposé, une préjugée qui amène à des conclusions infondées.

Dès le départ, l'auteur exprime le contraire de sa pensée. La phrase d'introduction avec l'utilisation d'un lexique **péjoratif négatif** situe l'auteur non pas du côté des opposants mais du côté des femmes. C'est en adoptant ce point de vue que l'auteur en montrant l'absurdité. Les expressions "*mais l'état agit d'ores et déjà contre la menace anti-couscoussière*" et "*il entend déjouer ce complot culinaire qui favorise le sandwich*" montrent par l'emploi des jeux de mots que l'hypothèse est théorique et que l'argumentation développée ne correspond pas en réalité aux sentiments de l'auteur. C'est le choix de l'antiphrase ironique.

A travers l'utilisation **d'arguments** absurdes et spécieux le journaliste souligne l'absurdité de l'argumentaire de la ministre. Il montre comme logique le fait de légitimer la limitation du rôle des femmes

dans la cuisine, sachant que c'est elles qui sont le pilier de la société. Il fait d'une injustice abominable la cause d'une autre injustice ce qui relève de la totale mauvaise foi d'une personne censée de soutenir les femmes.

Ce texte est donc à la fois un réquisitoire contre le sexisme, la discrimination et plaidoyer pour l'égalité entre les sexes.

A la fin du texte, le journaliste nous pose enfin la problématique de son article, celle-ci: "*une dernière question: si ne pas savoir rouler du couscous pour une femme constitue un danger pour la famille algérienne, peut-on juger que celles d'entre elles qui ne savent pas faire du berkoukes pour crime contre l'humanité ?*".

L'auteur fait ici le pari de l'intelligence de son lecteur, car celui-ci doit comprendre que les petits esprits ne reflètent en fait, que les responsables. Ces dernières lignes du texte sont très incisives, car le journaliste satirique montre particulièrement cinglant à l'égard des politiques dont il souligne l'incompétence de **façon implicite**. Les politiques selon lui font tellement de loi déjà inutile qu'il n'est pas possible de penser qu'il n'en est pas fait pour lutter contre une injustice réelle faite aux femmes. Or c'est le cas, donc cela redouble l'incompétence.

L'utilisation d'arguments absurdes est une première façon d'attirer **la complicité** du lecteur qui est à la fois s'offusque et rit d'arguments particulièrement stupide. Mais il y a un deuxième élément dans le texte: c'est l'utilisation de "on" pronom caméléon: "*peut-on juger*" ou "*on ne peut juger*" ont pour effet de rendre le raisonnement objectif "*qui est conforme à la réalité*", et on a un glissement vers le "nous" à la fin du texte (seule la ministre de la culture peut nous dire.) qui concrétise encore d'avantage cette complicité dans la moquerie. De plus, la référence répétée aux nations policées renvoie à une supériorité théorique. Celle-ci vient en contradiction avec la stupidité du propos ce qui crée à nouveau une mise à distance.

Pour, en arriver à une conclusion, on aimerait bien analyser le titre, pas comme un mini-résumé qui permet de se faire rapidement une idée du principal sujet traité mais comme le veut l'auteur, une manière d'user la provocation ouvertement qui repose sur la complicité du lecteur qui fait semblant d'adhérer à des arguments stupides et fallacieux et retourne par la suite à l'argumentaire contre le sexisme. Un effet d'ironie ou de dénoncer quelque chose par excellence.

Article 02

" Le président Tebboune interpelle la pomme de terre: !! احشمي شوية!! "

La pomme de terre à 100 dinars. Comme prévu, le président a réussi à ne pas tenir sa promesse. Lui qui s'était prononcé publiquement pour une patate à 60 dinars. Mais les promesses n'engagent que ceux qui les écoutent. Le président a tenu quand même a corrigé le tir, en s'adressant directement aux concernés.

Le président de la république n'a pas lésiné sur les moyens pour faire entendre raison à la patate. Il a appelé dans un tweet la pomme de terre à redescendre sur terre. « On aura tout vu !! Reda City 16 qui se prend pour un acteur, Kamel Rezig qui se prend pour un ministre et la patate qui se prend pour de la banane » regrette-t-il. L'allusion à Rezig renvoie aux soldes promis par le ministre la veille du ramadan. Soldes sur el batata wel khorchef ?? Mais bon passons. Le président a promis la pomme de terre à 60 dinars, mais il ne se démonte pas. « Oui la pomme de terre est à 100 dinars, mais vous pouvez quand même avoir 600 grammes pour 60 dinars. Donc je n'ai pas menti » se défend-il.

Tebboune finit son tweet par un clash mémorable, le même auquel il a eu recours à l'adresse des commerçants. « 100 dinars ce n'est pas un peu trop pour un tubercule ? احشمي شوية يا البطاطا ? »

L'analyse de l'article 02

L'article satirique qu'on va présenter dans notre étude suivante est écrit par "la rédaction", un pseudonyme désignant le rédacteur en chef, le réalisateur du forum et le feuilleton en ligne "El Manchar", "BAYA Nazim", intitulé "le président Tebboune interpelle la pomme de terre: " احشمي شوية!!", publié le 18 avril 2021 durant le mois sacré du Ramadan.

Au cours de son développement du titre, on se rend compte directe qu'il s'agit d'une forme connue d'ironie, celle de **l'ironie socratique**, qui consiste au premier lieu à feindre l'ignorance afin d'exposer la faiblesse de la position d'une autre personne et lui en faire prendre conscience.

Selon Théophraste², la raillerie est "*le reproche d'une faute commise, reproche présentée d'une manière figurée*". Dans cet article, le journaliste y fait clairement référence à la faute commise par le président Monsieur TEBBOUNE qui n'a pas tenu sa promesse de baisser le prix des pommes de terre d'une manière naïve, soit disant!

En essayant de révéler la lacune du personnage visé par **une méthode réfutative**. Cette forme d'ironie permet également le lecteur de prendre son interlocuteur pour un messagé plus sage et bienveillant et facilite la tâche de le diriger vers la direction qu'il veut. Cet art de conduire le lecteur à découvrir et à formuler les vérités qu'il a en lui est appelé **la maïeutique**.

Cette forme d'ironie met l'accent sur un autre aspect de cette dernière plus précisément, une dissimulation de l'incompétence et prétention du savoir de l'adversaire, "*la pomme de terre à 100 dinars. Comme prévu, le président a réussi à ne pas tenir sa promesse*". L'auteur ne cherche pas à rivaliser, ni s'imposer mais il tente plus modestement de montrer son tort, "*lui qui s'était prononcé publiquement pour une patate à 60 dinars*".

En employant cette forme c'est pour faire comprendre aux lecteurs que ce qui ils croyaient savoir n'était en fait que des élusions, leur président n'a jamais pais au sérieux leur capacité d'achats et ne rien savoir de la misère de son peuple.

Dans l'argumentation, l'ironie est une arme très efficace car elle permet de mettre les railleurs de son côté. C'est l'arme favorite des journalistes satiriques par le biais de ses procédés réside une technique qui permet de se moquer du genre noble (dénoncer le comportement du président de la république algérienne), on appelle ce procédé **la parodie**.

"يا البطاطا احشمي شوية!!" ce qui veut dire: pomme de terre, honte sur toi !!. Il s'agit d'une imitation burlesque dont la conséquence première est la moquerie ou la raillerie, elle s'effectue par la transposition des déclarations du président concernant les soldes promis sur les légumes pendant le Ramadan. Dans un autre ton la façon de se moquer de l'irréalisation de ses promesses en laissant son objet intact autant que le permet de transformation.

² Est un philosophe de la grâce antique et élève d'Aristote.

Dans cette parodie, on emploie un ton solennel, des registres familiers "*honte sur toi, khorchof, patate*" pour décrire un comportement d'un personnage noble (le président).

La parodie suppose alors un support de départ qui est imité, détourné de son sens comme on a pu voir dans cet exemple: "on imite le président de la république algérienne en train d'adresser la parole à la pomme de terre", qui est la forme la plus rigoureuse de la parodie ou **parodie minimale** qui consiste donc à reprendre littéralement une situation pour lui donner une signification nouvelle en jouant sur les mots.

Puisque l'imitation ou la transformation ne se fait pas au hasard, la parodie oscille entre l'humour et l'ironie; entre le ludique et le satirique, en provoquant le rire, on peut introduire la critique.

Le journaliste de cet article est implicitement subjectif, car il donne au destinataire la mission d'interpréter un contenu. Le sens de ce dernier est alors suggéré. L'auteur ne dit pas clairement ce qu'il pense et son destinataire devra deviner, déduire ou comprendre une information non énoncée à partir du contexte.

(*" Oui la pomme de terre est à 100 dinars, mais vous pouvez quand même avoir 600 Grammes pour 60 dinars. Donc je n'ai pas menti" se défend-il.*), dans cet énoncé, la prise de position du journaliste est bien claire mais indirectement tout en créant un sous-entendu : le locuteur laisse entendre autre chose lorsqu'il énonce une phrase. Il fait allusion à quelque chose qui n'est compréhensible qu'en utilisant le contexte (la promesse du Président de baisser les prix).

On cite ainsi que l'auteur a bien profité de l'effet de l'implicite concernant la connotation qui sert à donner un sens dérivé, liée à l'affect, à l'émotion ou aux traditions culturelles; ce sens connoté dépend du contexte et du lieu où l'on se trouve (l'actualité de l'Algérie). ce qu'on peut tirer de la totalité de notre étude est de dire que le scripteur a bien réussi la mise en place de l'ironie dans son article, d'une part, il a employé la bonne forme qui est l'ironie socratique qui met en valeur la moquerie au service d'éveiller les esprits et d'autre part, le bon type pour annoncer qu'il s'agit d'une parodie ironique incitant une mise en scène de l'incompétence et le manque du potentiel pour gérer la moindre problématique par le premier homme de l'Algérie.

Citant ainsi qu'il y a une bonne suivie sur le plan typographique, comme par exemple, l'usage des mots mis entre guillemets qui s'emploie pour exprimer une réserve sur un terme que l'on ne

prend pas à son compte. Selon le Dictionnaire de l'Académie Française, et "se dit pour indiquer qu'on ne prend pas à son compte le mot ou la locution qu'on emploie" selon le Petit Robert. De ce fait, on peut constater que si les termes mis entre guillemets veulent juste signifier leurs contraires, il y aura de l'ironie. Autrement dit, la mise entre guillemets peut représenter, selon le cas, un type d'ironie : (« أحشمي شوية !! », « Oui la pomme de terre est à 100 dinars, mais vous pouvez quand même avoir 600 grammes pour 60 dinars. Donc je n'ai pas menti »).

On constate aussi que la transcription écrite de la langue parlée est faite selon des conventions typographiques. " !!, el batata wel khorchef". Entre l'utilisation des mots typiquement arabe pour imposer son identité arabe et des mots charabia d'une utilité de transfert négatif, ceci peut être utile pour exprimer une intonation ironique.

Enfin, nous pouvons conclure notre analyse de l'article par préciser que le titre a un tait humoristique, comique, accrocheur par le biais du rire.

Article 03

Djerad " totale solidarité avec nos voisins de Bordj Badji Mokhtar".

Des enseignantes ont été victimes d'un viol collectif, survenu dans la nuit du lundi à mardi 18 mai 2021, dans le logement de fonction d'une école, à Bordj Badji Mokhtar. Les victimes ont été évacuées vers l'aéroport d'Adrar, où des représentants de syndicats de l'éducation nationale et des membres de la société civile les attendaient. Si l'horreur a provoqué un tollé sur les réseaux sociaux, la communication officielle n'a cependant pas fait de commentaire. Seul le premier ministre a apporté son soutien aux institutrices via son compte Twitter.

« Ma solidarité au peuple Bordjien »

Absent depuis plusieurs mois en raison de son engagement sur Candy Crush, Djerad a fait une pause pour enfin aborder un sujet sérieux. « C'est horrible, je suis choqué. Ce qui est arrivé aux enseignantes est abject. Je leur apporte ma totale solidarité ainsi qu'au peuple de Bordj Badji Mokhtar dont j'ignore exactement où il se trouve. Je ne vous cache pas que je ne saurai le situer avec précision sur une carte. Mais je suis certain que ce n'est pas trop loin de l'Algérie. ça doit être quelque part entre l'Égypte et la Libye » déclare-t-il.

L'analyse de l'article 03

Toujours avec les articles satiriques du feuilleton en ligne "El Manchar", et cette fois-ci, on va entamer l'article du journaliste minou qui aborde ses sujets d'actualité avec humour, parodie tout en se moquant de l'ignorance d'un personnage sur un événement important connu. Cet article est publié le 19 mai 2021.

L'auteur de cet article a fait recours à une forme d'ironie fiable et répondant aux besoins de son écrit, celle de **l'ironie dramatique** en utilisant d'une manière très susceptible car le journaliste suggère d'avoir une information essentielle que tout le monde connaît et que le premier ministre "DJERRAD" qui est censé de le savoir ignore: *"le viole des enseignantes de Bordj Badji Mokhtar qui a provoqué un tollé sur les réseaux sociaux alors que la communication officielle n'a cependant*

pas fait de commentaire". Cette forme d'ironie et surtout pour impliquer le lecteur encore plus qu'il ne l'est pour créer une émotion qui mène à la réflexion ensuite, à la mise en action.

L'ironie dramatique employée dans cet article est factuelle et non fictionnelle, elle est vraiment chose sérieuse ou plutôt **séριο-comique** afin d'aborder une problématique qui concerne tout le monde.

Pour déchiffrer le procédé utilisé dans cette ironie. On doit prendre en compte le premier aspect qui la caractérise celui de **l'effet illocutoire**, c'est-à-dire la moquerie et la raillerie d'ordre pragmatique. Qui fait rappel à **l'humour** au service de l'ironie.

Et même si l'humour est considérée par les linguistes comme étant l'un des concepts les plus complexes à comprendre, ce concept est bien servi dans cet article soit par la présence d'effet amusant tel que le rire "*absent depuis plusieurs mois en raison de son engagement sur Candy Crush (jeux de mobile)*" ou à son sens large qui sert l'ironie comme une forme d'esprit railleuse qui s'attache à souligner le caractère comique, ridicule, absurde ou insolite: "*ma solidarité au peuple Bordjien*" en mettant le point sur le fait que son retard de réagir revient au fait que le premier ministre ignore que la ville de Bordj Badji Mokhtar fait partie de son territoire national et si l'humour est une nuance du registre comique qui vise à attirer l'attention avec détachement sur les aspects plaisants ou insolites de la réalité, on trouve que l'auteur a bien réussi cette mission en respectant toutes ses formes (situation, mots, mœurs...).

(Djerad a fait une pause pour enfin aborder un sujet sérieux. "C'est horrible. Je suis choqué. Ce qui est arrivé aux enseignantes est abject."). Une mise en scène rigolote plein d'humour et invite le lecteur d'imaginer les mimiques et les gestes du ministre en disant ces mots.

Comme un texte ironique l'exige, l'auteur rédige son article en faisant référence à **la forme argumentative** mais aussi narrative et comique. Pour tourner en ridicule, dénoncer, critiquer un comportement malsain. Selon lui, commis par le premier ministre en passant par des modalisateurs constituant **un champ lexical péjoratif** (horreurs, abject, ignorance), des allusions et des sous entendus "*je leur apporte ma totale solidarité ainsi qu'au peuple de Bordj Badji Mokhtar dont j'ignore exactement où il se trouve*".

La subjectivité du journaliste est **implicitement** imposée dans l'article par le fait qu'il utilise une ironie cinglante malveillante, fielleuse, méprisante et surtout agressive. Elle est une sorte de

rosserie amère qui exclut l'idulgence. Il dénonce le comportement du premier ministre sans merci pour la simple raison de faire un retard par rapport à l'incident de Bordj Badji Mokhtar *"seul le premier ministre a apporté son soutien aux institutrice plus tard via son compte Twitter"*.

Il est impératif dans cette partie d'étudier **la règle communicative** établie par le journaliste en se basant sur **le langage figuratif** et son implication dans une relation dite émetteur → récepteur.

Notant que le langage figuratif détourne le sens propre pour lui configurer un sens dit figuré ou imagé d'une façon d'utiliser la description pour créer une image spéciale pour faire ressortir les émotions du lecteur *"si l'horreur a provoqué un tollé sur les réseaux sociaux, la communication officielle n'a pas cependant fait de commentaire"*. En profitant des dispositifs linguistiques tels que l'ironie et l'humour afin de rapprocher le lecteur et lui faire part de ces réactions et le pousser d'agir et mettre le point.

On a souvent dit qu'un titre ne fait pas un livre encore moins une œuvre... mais dans ce titre ironique, on trouve un effet imparfait, trompeur et surtout manipulateur: (*Djerad: "totale solidarité avec nos voisins de Bordj Badji Mokhtar"*). La manipulation réside dans la proposition *"nos voisin"*, l'expression qui résume le tout, un ministre ignore les régions de son pays. Tout ce qu'on peut dire c'est que le titre intrigue, retient et dispose le lecteur et le trompe aussi cela pour **capter** son attention et saupoudrer son intérêt d'une émotion dictée par l'auteur.

A la fin de notre analyse, on apprécie bien de parler d'une façon générale si l'auteur à bien réussi sa mission de véhiculer un message codé à son lecteur par le biais de l'humour ironique ou ce qu'on appelle le rire-réfléchi. Sur ce qu'on peut dire que dans cet article l'ironie dramatique est bien servie de l'humour en employant pour s'adresser à l'intelligence et de sensibiliser les âmes et l'utiliser comme une arme pour réfuter certains comportements et imperfections sociales.

Pour conclure, cet article fait recours à l'ironie pour faire rire comme une correction répression ou défoulement des événements comme un geste de prise de conscience de ce qui se passe autour de nous dans notre société en général. Si l'humour est généralement utilisé pour **dédramatiser** une situation dans cette étude présente, on remarque que l'ironie la détourner pour qu'il soit beaucoup plus choquant et blessant pour permettre au lecteur de comprendre que certains gestes pourront être trop exagérés et inadmissibles comme ceux du premier ministre Monsieur DJERRAD.

Article 04

"5 choses que vous ignorez sur Bengrina"

À une semaine des législatives, il est déjà pressenti au poste de premier ministre. Abdelkader Bengrina pourrait bénéficier de la loi de Bousba³ : loi du plus grand nombre élisant le pire candidat aux législatives (voir FIS en 1992). Le dauphin de Tebboune lors des dernières présidentielles monte dans les sondages et s'autoproclame guide des 18-25 de QI. Mais qui est vraiment Bengrina ? Que savez-vous sur lui à part ses pertes de cheveux et de sa dignité ? Voici 5 choses que vous ignorez sur le futur ex-grand homme d'Al Issaba 2 :

1/ Il a des origines reptiliennes

Selon le magazine « bêtes de politique » Abdelkader Bengrina appartient à la même classe que Saidani et Nezzar : Les chéloniens. Ce n'est pas un reptile agressif, mais très ennuyeux, désagréable et nauséabond. Heureusement, ce serait la dernière espèce de ce genre.

2/ Ses chaussettes sont utilisées comme drogue dure

Devant les chaussettes inchangées de Bengrina, le fentanyl a l'air d'un bonbon. Elles sont utilisées en infusion le dimanche quand elles sont fraîchement mises pour entamer la semaine. C'est dégueulasse mais le psychédélisme est garanti, en revanche.

3/ Sa voix est utilisé dans les camps de Bachar Al Assad pour torturer les rebelles

Un extrait sonore de Bengrina pourrait détruire le cerveau humain en 30 secondes suite à une fabrication exponentielle de l'hormone du dégoût dans le cortex cérébral. De plus, il a des idées de merde.

4/ Il a été créé pour seconder le diable

[Info à vérifier] Selon nos sources, Bengrina endosserait la robe du diable quand ce dernier est en congé. Son pouvoir maléfique atteint 12 sur l'échelle de Satan.

5/ Il souffre de dédoublement de personnalité. Depuis un mois, il se fait passer pour un homme politique.

L'analyse de l'article 04

L'article appartient au site satirique "El Manchar" et édité par l'un des bloggeurs qui est très actif sur leur page et leur forum. Il écrit sous le pseudonyme de "Minou", tant que l'article est publié le 5 juin 2021.

Il est clair que les circonstances de cet article sont liées au fait que c'est la période des élections législatives algériennes de 2021 qui ont lieu de manière anticipée le 12 juin 2021 afin d'élire pour cinq ans.

Dans cet article, on voit clairement un raiement sur le personnage politique de "BANGRINA"³ pour la simple raison qu'on a estimé qu'il a échoué dans sa conduite politique, selon le blogueur bien sûr.

On tient à préciser que l'objectif de cette étude d'article est de montrer une forme d'ironie où il y a une **argumentation critique** et **négative** constituée par l'organisation rhétorique spécifique d'une simulation transparente du ridicule.

Ce type d'ironie produit beaucoup d'ambiguïté et des malentendus et des réductions: on a souvent l'impression que le débat sert seulement à montrer que la position de l'adversaire est insuffisante, restreinte et pour y arriver à cet objectif, on a fait recours au trope⁴, rappelons qu'on trouve cette forme d'ironie dans l'article par le portrait physique et moral que nous a décrit le journal sur la personne de Monsieur BENGRIINA "*que savez-vous sur lui a part ses pertes de cheveux et de sa dignité ?*".

Dans ce passage, il y a un trope car cette expression qui advient ne renvoie pas à son sens habituel mais à un autre indiqué dans le reste de l'article. Prenons l'exemple "*il a des origines reptiliennes*", on détecte une métonymie⁵ où elle désigne le contenu (le sens de la phrase) par le contenant, l'effet

³ Un homme politique algérien membre de la mouvance islamiste et dauphin du président de la république Monsieur TEBBOUNE lors des dernières élections présidentielles.

⁴ Figure de rhétorique par laquelle un mot ou une expression sont détournés de leur sens propre.

⁵ Figure par laquelle on exprime un concept au moyen d'un terme désignant un autre concept qui lui est uni par une relation nécessaire.

par la cause: le blogueur désigne A.BENGRINA comme un reptile par cause qu'il ennuyeux, désagréable et nauséabond.

De plus, afin de mieux comprendre la reformulation de cette ironie citée dans cet article, on va se référer à la définition du dictionnaire Le Grand Robert qui définit le sarcasme comme "un procédé d'une ironie mordante et dédaigneuse". Le locuteur s'exprime avec aigreur dans le but de blesser la personne visée (A.BENGRINA). par conséquent, le sarcasme employé dans ce contenu souligne une agressivité et des scènes de raillerie, de moquerie. On ajoute que dans cet article, le destinataire a utilisé plusieurs procédés qui servent à l'agressivité, l'insulte et la méchanceté, voir, une **ironie cruelle**.

Dans un premier lieu, il y a fait recours au sarcasme " *A. Bengrina appartient à la même classe que Saidani et Nezzar: les chéloniens*". Dans le deuxième trait, il indique une ironie insultante " *ses chaussettes sont utilisées comme drogue dure*", insinuant sa malpropreté.

Enfin, on détecte une figure apparaît selon l'opposition métalogue élémentaire: bienveillance apparente (humour) versus agression dissimulée (**minimiser l'adversaire**). " *il se fait passer pour un homme politique*".

L'émetteur essaie de critiquer sous la couverture de l'exposition de l'information, il nous propose de nous informer sur les cinq choses que nous ignorons sur le Monsieur A.BENGRINA alors que ces informations sont purement des critiques insensées. Au début, il critique l'incapacité politique de la personne visée " *... le pire candidat aux législatives (voir FIS en 1992)*".

Ensuite, il critique même son physique " *...sa perte des cheveux et de sa dignité*". La question qui se pose vraiment dans ce cas: est ce que le journaliste porte une critique ou un jugement? Et pour répondre on va se baser sur la manière dont il a procédé tout au long de son discours.

On remarque, qu'il présente la situation avec beaucoup d'exagération, des faits tropiques et non observable et comme il s'agit de critiquer une personne et non les actes, on conclue qu'il s'agit d'un **jugement**.

La position de l'auteur de cet article est **implicitement exposée** et on peut repérer sa subjectivité soit par des mots " *dégueulasse, dégout, diable...etc.*" ou groupe de mots qui décrivent sa personne " *seconder le diable, son pouvoir maléfique, dédoublement de personnalité dans la*

plupart des propos de l'auteur, on voit des jugements négatifs et indésirable traités d'une manière implicite.

Il est claire que l'ironie sert particulièrement bien la réflexion politique car celle se pose comme jugement critique c'est pour cette raison l'auteur ne peut pas échapper à l'argumentatif.

L'auteur a mis en scène les arguments **tropique** et **parodique** au service d'un message politique pour alerter le lecteur des conséquences catastrophiques qui pourront être produites si un personnage incompetent et d'un potentiel faible comme A.BENGRINA prendra une place dans le pouvoir.

Pour accrocher le lecteur, le destinataire a emprunté un chemin d'une stratégie d'un titre accrocheur sur des faits sur le dauphin du président A.BENGRINA dont les citoyens ignorent sur lui.

C'est évident que tout le monde ignore que cet homme politique renommé porte des chaussettes puantes, une voix agaçante, un trouble de comportement et pour faire référence à sa culture il ajoute un commentaire d'un trait religieux qui se manifeste dans le fait qu'il le classe dans la catégorie du diable et pour s'en sortir de cette critique jugée interdite. Il mentionne que c'est une information qui a besoin de vérification car il ne s'agit pas de ses compétences règlementaires. Tout cela pour arriver à la conclusion que cet homme politique ne mérite pas d'être élu et gouverne une nation avec un ton humoristique.

Article 05

"L'Algérie organise le 1er championnat inter-wilayas de lancer de poubelle par la fenêtre"

Une initiative unique en son genre va voir le jour en Algérie. Le ministère de la jeunesse et des sports en partenariat avec celui de l'environnement, et sous le haut patronage du président de la République, vont organiser le 1er championnat inter-wilayas de lancer de poubelle par la fenêtre. Un sport très adulé dans notre pays. La compétition s'annonce passionnante.

2ème sport le plus populaire

Dans le classement des sports populaires et non olympiques préférés des Algériens, le lancer de poubelle par la fenêtre occupe une place importante juste derrière le lancer d'insultes que nos concitoyens pratiquent quotidiennement. Dans la rue, sur les routes, dans les marchés et les stades ou encore plus récemment, sur les réseaux sociaux, le lancer d'insultes est une discipline tellement adulée qu'elle s'acquiert sans entraînement, dès le plus jeune âge et se transmet de génération en génération. Mais le lancer de poubelle par la fenêtre, qui vient en 2ème position des sports populaires préférés, commence à gagner du terrain au point d'amener les autorités du pays à l'officialiser à travers une compétition inter-wilayas.

Favorisé par l'incivisme rampant qui gagne de plus en plus la société et encouragé par la construction anarchique de tours d'habitation à plus de 5 étages, le lancer de poubelle s'impose au quotidien des algériens qui excellent dans ce jeu, notamment le soir, lorsqu'il fait froid et que l'Algérien bien installé dans le canapé devant sa télé ou sur son téléphone, peine à se lever pour descendre le sac de poubelle de la journée. L'effort est donc concentré sur le déplacement entre la cuisine et le balcon pour viser un point particulier dans la rue (idéalement le point de dépôt des ordures, mais en réalité, il s'agit de n'importe quel point du quartier) et balancer après avoir réalisé deux ou trois tours de bras. Le championnat va bien occuper les Algériens durant ce mois de ramadan. La finale aura lieu avant l'aïd.

L'analyse de l'article 05

Toujours, dans le cadre d'une étude sur l'ironie dans les médias, cette contribution se propose par le chroniqueur actif du journal satirique Algérien "El-Manchar", sous pseudonyme "Dinozor", son article est publié le 1er Avril 2021.

Il s'agit d'une observation retenue de la prédominance des pratiques sociales relevant de la sphère publique. Les positionnements énonciatifs montrent que le chroniqueur procède avant tout par ironie (propos explicites dévalorisante).

Et plus précisément sa problématique qui peut paraître absurde, celle des raisons qui poussent les gens à jeter leurs déchets par la fenêtre. *"Le ministère de la jeunesse et des sports en partenariat avec celui de l'environnement, et sous le haut patronage du président de la République, vont organiser le 1er championnat inter-wilayas de lancer de poubelle par la fenêtre"*. Cette expression a plusieurs sens, tout comme le terme sens s'entend de diverses manières.

Tout d'abord, on observe souvent que l'un des interlocuteurs, ayant parfaitement compris le discours de l'autre pour ce qui est du sémantisme (littéral) exprimé par la structure morphosyntaxique de l'énoncé, demande à son partenaire de l'acte de discours : « qu'est-ce que tu veux dire (par là) ? ». Cette demande de supplément sémantique correspond à ce qu'on appellera ici le sémantisme rhétorique, par opposition avec ce que nous pouvons convenir d'appeler le sémantisme littéral. On a donc déjà, au niveau de l'énoncé produit, deux sens de vouloir dire: un vouloir dire littéral (le sens exact de la phrase), et un vouloir dire rhétorique (se moquer de la situation).

Dans le cas de l'ironie, il y a une intention signifiante qui n'est pas représentée comme telle dans l'énoncé : c'est l'intention signifiante assumée, qui vise forcément un sémantisme non signifié à la surface du discours, et donc nécessairement de nature rhétorique. Lorsqu'il y a programmation d'un discours ironique, l'énonciateur veut dire à la fois un contenu, et un contenu opposé ou divergent, seul le premier étant assumé (pris en charge). Il y a bien double vouloir dire, seulement le sens de vouloir dire n'est pas exactement le même dans les deux cas ; dans le cas du sémantisme assumé, il y a vouloir dire à la fois comme intention et comme contenu assumé, à faire interpréter comme tel par le destinataire, tandis que dans le cas du sémantisme divergent et non assumé, il y a

vouloir dire au sens plus complexe de programmation d'un énoncé au contenu non assumé, donc à faire interpréter, puis à faire rejeter par le destinataire.

Dans cet article, on va voir si l'ironie rhétorique peut-elle prendre à cœur ses cibles ?

Le chroniqueur fait appel à cette forme d'ironie comme un art de conflit, parfumé de complicité, de légèreté, d'ambiguïté. L'article vibre d'oscillations entre empathie et distanciation. Si on associe l'ironie à Socrate, le cynisme est associé à Diogène⁶.

Devant ce qui échauffe l'esprit des autres, le cynique reste froid. Il n'est donc pas étonnant de constater que ce sont des images liées au froid qui prévalent dans l'imaginaire lié au cynisme. Le cynisme, s'il est de l'ordre du jeu, est considéré comme une ironie qui s'amuse à choquer. L'ironie cynique joue sur l'équivoque et les malentendus, défie à la fois la morale et la logique, revendique ce qu'on lui reproche. Il porte en lui aussi bien les aspects du mystificateur que du mystifié, c'est-à-dire de celui qui joue des autres que de celui dont les autres se jouent.

Le cynisme est souvent mis en évidence par les qualités et défauts de la situation. Au sens contemporain, le cynisme est une attitude ou un état d'esprit caractérisé par une faible confiance dans les motifs ou les justifications apparentes d'autrui, ou un manque de foi ou d'espoir dans l'humanité. Le journaliste de cet article fait preuve de cette catégorie qui n'a pas de confiance de sa société et les condamne dans la case des gens qui ne vont jamais changer "*Dans le classement des sports populaires et non olympiques préférés des Algériens, le lancer de poubelle par la fenêtre occupe une place importante juste derrière le lancer d'insultes que nos concitoyens pratiquent quotidiennement*". Il est parfois considéré comme une forme de lassitude fatiguée, mais aussi comme un mode de critique ou de scepticisme réaliste.

Notons que le cynisme est un mépris effronté des convenances et de l'opinion qui pousse à exprimer sans ménagements des principes contraires à la morale, à la norme sociale "*le lancer de poubelle s'impose au quotidien des algériens qui excellent dans ce jeu*".

⁶ Philosophe grec de l'Antiquité et le plus célèbre représentant de l'école cynique.

En conclusion, on constate que le cynisme est un état, une attitude face à la vie et il peut être au service de l'ironie comme une forme d'expression impudente et insolente "*le 1^{er} championnat inter-wilayas de lancer de poubelle par la fenêtre. Un sport très adulé dans notre pays*", cette expression montre que le journaliste a employé le cynisme pour procéder à l'ironie car il trouve que c'est le seul moyen efficace pour dénoncer un comportement dit "*dégueulasse*" en mettant l'accent sur le côté hypocrite de la société, même si cela l'amène à perdre des lecteurs qui eux, peut être, pratiquant cette "sale" activité.

La chronique présente est un genre de discours journalistique alors que cet article est une partie d'un journal consacrée à un sujet particulier considérée comme critique, concise, dynamique, même humoristique et écrite pour commenter les actualités dans la société. Le journaliste envisage le sujet d'une manière qui lui est propre qui n'est pas objectif mais clairement subjectif. Il prend position contre un comportement adopté par certains "*le lancer de la poubelle par la fenêtre*" sous forme d'un reportage qui donne de l'information sur ce sujet en présentant ses propres opinions et la traite d'une manière stylistiquement plus marquée avec des significations visibles. L'interprétation joue ainsi un rôle important pour la compréhension du message. Le rôle du lecteur devient essentiel pour que le message soit compris et que les arguments soient convaincants.

Dans son article, le chroniqueur traite la problématique de la saleté qui existe dans la société depuis toujours. Il critique, même avec raillerie, les politiciens qui n'ont pas pu améliorer les conditions de gérer cette situation dans la société malgré leurs promesses "*Le ministère de la jeunesse et des sports en partenariat avec celui de l'environnement, et sous le haut patronage du président de la République, vont organiser le 1er championnat inter-wilayas de lancer de poubelle par la fenêtre*".

Son style d'écriture est assez familier avec même des mots argotiques, par exemple, ce qui est un point attractif au niveau de l'analyse "*Dans le classement des sports populaires et non olympiques préférés des Algériens, le lancer de poubelle par la fenêtre occupe une place importante juste derrière le lancer d'insultes que nos concitoyens pratiquent quotidiennement*". Le journaliste préfère ne pas donner des réponses sérieuses aux questions posées dans sa chronique et

les laisser ouvertes, ce qui laisse beaucoup d'espace pour l'ironie dont une de ses primordiales caractéristiques.

On termine notre analyse par une brève vision sur le titre qui annonce bien le thème et le résumé pertinemment, dès le début, le journaliste, annonce sa problématique avec un ton cynique qui introduit un pessimisme et une sorte de condamnation que cette société ne va jamais se développer ni par ses habitants ni ses gouverneurs.

Article 06

"Rezig promet de baisser المهر des Tlemceniennes d'ici l'été"

Le ministre du populisme et des promesses non tenues a encore frappé ! Après le lait, le pain, les dattes, les sodas, l'huile de table etc...Kamel Rezig s'attaque à une nouvelle institution algérienne : les mariages.

De plus en plus de couples se disent oui pour profiter, à deux, de la misère et des crises insurmontables de la nouvelle Algérie. Nonobstant, le mariage peine à redémarrer à l'ouest du pays, plus précisément à Tlemcen, la ville du meilleur ...et du pire également si on compte le clan Boutef.

Des dots hors d'atteinte

« Les Tlemceniennes sont belles de face, mais de dot, c'est cruel » a ironisé le ministre du commerce. Rezig ne va laisser aucun prix élevé, et même les plus insolites. Un programme social vient d'être lancé à Tlemcen en vue de baisser les dots des mariées. « Je donne 3 mois seulement à tous les parents de Tlemcen de baisser les prix des dots de leurs filles, sinon elles vont mourir dans leurs mains comme un double six vêtue de blanc » prévoit-il.

Selon les dernières estimations matrimoniales, un mariage à Tlemcen coûterait 1/3 du PIB national. Sans compter les cadeaux (mhiba) qui peuvent s'élever jusqu'à 10000 milliards selon Farès Mesdour. Kamel Rezig veut stopper cette folie et se donne les vrais moyens. « Misogynie à part, je vais faire comme pour la viande blanche, c'est-à-dire rien du tout. Mais je vous promets comme d'habitude, les dots vont baisser d'ici mi-mai, verra qui vivra parce que la faim vous menace » conclut-il.

L'analyse de l'article 06

Le journal satirique "El Manchar" est devenu un véritable phénomène de la société et connaît un succès important. Grâce à ses chroniqueurs et ses journalistes, il a pu fonder un média réflexif dont ses animateurs sont des acteurs qui tournent leurs regards sur eux-mêmes ainsi que sur leurs domaines d'activité et leurs articles pour en faire des objets d'observation et de réflexion.

L'article qu'on va analyser est écrit par le journaliste qui se désigne par le pseudonyme de "Minou", tant que l'article est publié le 28 mars 2021.

Cet article traite un sujet d'actualité avec un ton humoristique, le satire tout on se moquant dans un premier temps du ministère du commerce qui donne des promesses non tenues et du coût élevé de la dot des femmes du Tlemcen.

L'ironie ne cherche pas uniquement à déclencher le rire, mais elle déforme, parodie, raille, ridiculise, dénonce une situation ou le comportement d'une personne ou d'un groupe social. Ses trois fonctions de base sont : exagérer, défigurer, accuser. Elle vise donc à mettre en évidence divers caractères physiques ou moraux de personnages et à toucher efficacement ses spectateurs, et pour réussir cette mission, elle fait appel à plusieurs formes de raillerie ou de dérision, parmi ces dernières, on trouve une forme si particulière et on aimerait bien l'aborder dans notre suivante analyse. Donc, on va voir comment "**le diasyrme**" puisse être une espèce d'ironie dédaigneuse ou maligne, qui par une raillerie humiliante dévoue au mépris la personne qui en est l'objet, dans l'expression suivante "*Le ministre du populisme et des promesses non tenues a encore frappé !*", le mot "*populisme*" est un diasyrme car il s'agit d'un faux-éloge ou donc, sous couvert des louanges apparentes cache en fait une critique féroce (promesses non tenues) qui montre que le journal éprouve un mépris envers la personne et sa position politique.

Le diasyrme suppose également une certaine dose d'agressivité. Il s'agit d'une figure macrostructurale qui se présente comme une ironie agressive ou une attaque cinglante, "*Les Tlemceniennes sont belles de face, mais de dot, c'est cruel*", la première partie du discours, qui n'est pas vraiment prononcé par le ministre, donne une impression d'éloge, d'apologie, aussitôt démentie par les formules : "*mais de dot, c'est cruel* " qui par les connotations péjoratives du mot « *cruel* » et de l'**image homonyme**⁷ "*dot*" révèle le **persiflage**.

Le diasyrme serait donc pour cet auteur l'ironie revêtue d'agressivité et représenterait une des figures maîtresses du genre satirique. Cependant, le diasyrme est une autre forme d'écart ironique

⁷ Désigne la représentation d'un objet par différents procédés ou supports.

et une « approche subreptice de l'absurde ». Morier⁸ écrit qu'à travers le diasyrme, « *l'auteur désire d'abord masquer son ironie ; on peut croire qu'il parle sérieusement ; puis, les écarts se creusent, mettant le lecteur en éveil, et l'ironie achève de se dévoiler sous forme de comble ou d'écart maximum.* »⁹. On observe justement cette progression dans notre citation présente dans les déclarations antérieures : "*Désormais, vous pouvez épouser une Tlemcenienne, une seule condition : Soyez riches*" et "*verra qui vivra parce que la faim vous menace*", (« épouser » versus « mourir de faim ») dont le sens réel mais insidieux peut passer inaperçu à un lecteur candide lors de la première lecture du passage.

Le diasyrme rassemble aussi le faux-blâme et le faux-éloge sous la même dénomination d'astéisme, terme considéré par d'autres auteurs comme désignant simplement le faux-blâme. On précise que le diasyrme s'apparente au persiflage. La figure est une des formes de l'ironie en ce sens que l'on dit ou l'on semble dire une chose pour signifier son contraire, tout en laissant apparaître l'intention véritable comme dans la citation suivante "*Tlemcen, la ville du meilleuret du pire également si on compte le clan Boutef.*". Pire" est une référence au régime politique du précédent président de l'Algérie, Abdelaziz Bouteflika. Une attaque explicite et directe des gens qui le soutiennent.

En résumant cette forme comme une accentuation du trait ironique explicite, en se basant sur sa force de simplification. C'est un art de la subversion qui déforme le modèle, s'attaque à la personne publique, à son image, à ses sentiments, à sa politique, en faisant preuve d'un irrespect sans limite.

Le diasyrme est la représentation ironique d'un événement de l'actualité par un observateur à la fois satirique et journaliste. Il s'apparente au billet d'humeur (pour le parti pris) ou au billet d'humour (pour l'ironie et le trait d'esprit).

On a tenté de détecter la forme d'ironie présente dans cet article et on va essayer de déchiffrer le procédé qui l'a servi. Il est précédemment dit que l'ironie repose souvent sur l'antiphrase pour

⁸ Professeur universitaire suisse, notamment d'histoire de la langue française, fondateur du Centre de Poétique et membre du Conseil international de la langue française.

⁹ Lucie DIDIO, *une approche sémantico-sémantique de l'ironie*. Thèse soutenue à l'université de Limoges.p46

correspondre à une prise de position fautive du locuteur, dans cette situation où l'ironie est décelée sur l'énoncé "*le ministre du populisme*", ce dernier sera interprété comme « *le ministre détesté* » ; on constate que cette perspective se base sur le renversement de sens d'un terme, ici il s'agit de l'adjectif. Non seulement cette approche ne précise pas les conditions de l'énoncé qui permettraient un tel renversement de sens (ce ne sont assurément pas tous les énoncés qui sont ironiques), plus précisément, cet énonciateur a l'intention d'exprimer une pensée, un jugement, une vérité, "celle de l'absurdité du ministre ainsi de la tradition tlemcenienne" au moyen d'une expression linguistique disant le contraire, ou du moins véhiculant un contenu opposé à celui qu'il assume "*selon les dernières estimations matrimoniales, un mariage à Tlemcen coûterait 1/3 du PIB national*" il cache sa vraie intention, celle de dénoncer les dots chères, derrière une plaisanterie, autrement dit, l'ironiste a pour but de faire entendre la pensée qui est celle à laquelle il adhère, mais en la «camouflant » derrière un énoncé antagoniste.

Il en résulte que le discours ironique doit être reconnu comme tel pour fonctionner, à la différence du mensonge, qui est pure dissimulation "l'information citée dans son énoncé est complètement fautive!".

Pour mieux comprendre l'antiphrase dans cet article, prenons un exemple : "*Un programme social vient d'être lancé à Tlemcen en vue de baisser les dots des mariées*". Pour comprendre le véritable sens caché derrière cette antiphrase, et ce qu'a voulu exprimer le locuteur, par ironie, il est important de comprendre le contexte de la phrase "*celui de l'abus de la société tlemcenienne dans le côté financier qu'ils réclament beaucoup d'argent afin de marier leurs filles*". L'intonation de cette antiphrase peut également nous aider à mieux comprendre que le locuteur dit le contraire de ce qu'il pense ! Bien entendu, la scène montre clairement que le journaliste s'en fou royalement de cette tradition mais il critique le ministre qui se mêle dans cette affaire alors qui doit s'occuper des prix de ce qui est plus important, voir la nourriture.

Une chronique est souvent considérée comme critique, concise, même humoristique est écrite pour commenter les actualités dans la société. Le journaliste peut envisager le sujet d'une manière qui lui est propre, c'est un témoignage d'un regard personnel du journaliste sur l'actualité. C'est un

discours subjectif, l'expression d'un point de vue, une interprétation de faits et un commentaire qui invitent le lecteur à porter un regard différent sur un événement et à se faire son propre jugement.

L'antiphrase ironique a pour fonction de faire rire (ou sourire), de faire réagir ou de déranger, d'éveiller l'esprit critique des lecteurs, de faire débat, de générer un rire intellectuel, un rire politique. Le journaliste rit de l'absurdité de certains comportements, mais ne se moque jamais des victimes. Si on s'interdit de rire de choses tristes ou graves, le champ de l'humour devient impraticable.

Le journaliste prend position pour ou contre l'opinion exprimée et traite le sujet d'une manière plus marquée (il utilise son jargon et sa langue maternelle "المهر").

Une chronique peut contenir des significations cachées. L'interprétation joue ainsi un rôle important pour la compréhension du message. Le rôle du lecteur devient essentiel pour que le message d'une chronique soit compris et que les arguments soient convaincants. Il nous reste enfin à déterminer le rôle du destinataire du message. C'est un rôle d'interprétation. Comme dans toute relation discursive, il doit en premier lieu interpréter le sens littéral de l'énoncé. Une fois cela effectué, il s'aperçoit, en mettant en relation le sémantisme signifié (littéral) avec les faits extralinguistiques et le contexte et s'il dispose d'indices suffisants ainsi que de la capacité cognitive nécessaire.

Le destinataire peut aussi s'apercevoir qu'il est lui-même la cible d'un énoncé ironique, et que ce sémantisme correspond à sa propre pensée (ou du moins à une pensée que lui impute à tort ou à raison l'énonciateur), ou s'applique à sa propre situation, et que l'énonciateur n'en était que le porte-parole non sincère. Il ne lui reste plus alors qu'à dévoiler le sémantisme non signifié, celui qui correspond à l'intention signifiante primaire de l'énonciateur, assumée par ce dernier. Notons que tout ce qui vient d'être proposé s'applique exactement de la même manière à ce que la rhétorique classique appelle l'ironie.

La complexité du mécanisme interprétatif de l'ironie, due à la complexité du mécanisme de production du discours ironique par l'énonciateur, associée à l'absence d'indices formels ou à leur fragilité, est une cause fréquente d'erreurs interprétatives.

Le titre de cet article fonctionne comme un écho ou une mention implicite de proposition à une pensée ridicule. De ce fait, ce syntagme renvoie d'une manière détournée ou indirecte à des événements imaginaires. Le locuteur (journaliste) prend vis-à-vis de cette proposition une attitude de moquerie et de rejet. Il juge anormal le fait qu'un ministre s'occupe des dots alors qu'il est censé de faire son travail de manière correcte. Il se moque ainsi de l'attitude de la société tlemcenienne pour laquelle la norme est devenue une exception où la dote qui a un trait religieux bien précis est devenue une preuve de classe sociale.

Le locuteur recourt à une sorte de transposition en mettant la cherté de la vie sur le même plan que la cherté des dotes des filles tlemcenienne. Si l'on vient analyser le même énoncé selon la théorie polyphonique de Ducrot, il est évident qu'on assiste à la présence de plusieurs voix : d'une part un énonciateur qui correspond à un être irraisonnable (le ministre), d'autre part un locuteur (le journaliste) : à travers cet énoncé ironique, le locuteur fait imiter la voix d'un énonciateur qui pense que parler du coût de mariage des filles est plus important que discuter des problèmes sérieux. On est alors en présence d'un énoncé ironique. Le locuteur désapprouve, à travers son attitude face à ce comportement.

Article 07

"DJERRAD APPELLE CHAQUE RESSORTISSANT À ACHETER SON PROPRE AVION POUR RENTRER EN ALGÉRIE"

Nouveau rebondissement dans l'interminable feuilleton du rapatriement des ressortissants algériens. Après les 1001 conditions affichées par le premier ministre pour les Algériens désireux de rentrer dans leur pays, Abdelaziz Djarrad se rétracte et cède à la pression des internautes indignés. Le successeur de Ouyahia et de Bedoui vient de remplacer toutes les conditions fixées il y a trois jours par une seule, et qui a de la gueule.

Avoir son propre avion

Lors d'une réunion sur un groupe Messenger, le premier ministre, son crush et le directeur d'Air Algérie ont enfin tranché : Levée immédiate de toutes les restrictions, réouverture totale des frontières et une seule condition pour rentrer au pays. « Salut les nantis, désolé les gueux, je ne parle pas aux pauvres ça les enrichit. Bref, on a décidé de rouvrir totalement les frontières, tous les ressortissants Algériens qui ne déchargent pas des cageots chez Auchan, les Harragas qui ont survécu et les anciens membres d'Al Issaba qui nous manquent tant, vous pouvez tous rentrer à partir d'aujourd'hui....dans vos avions, ou jets privés. Les autres, lisez le dernier livre de Rebrab 'la surfacturation pour les nuls' ça vous aidera à intégrer le classement Forbes » lit-on dans un communiqué du palais du gouvernement.

C'est désormais moins confus, pour rentrer au pays, une seule condition : le mériter « Les pauvres on en a jusqu'au cou, aucune envie de rapatrier des nouveaux, et puis pour être sincère, nos pilotes ont la flemme de décoller après 14 mois de vacances. On volait dans le ciel, désormais on vole (l'argent) sur terre » explique Ana Decidit, chef d'escale.

Par ailleurs, un billet d'Air d'Algérie est toujours classé le tarif le plus cher pour s'envoyer en l'air loin devant Zahia qui facture 5000 euros/heure. Quoique chez Zahia (69 rue de la pute, Neuilly-sur-Seine) on y mange très bien et y a des toilettes propres.

L'analyse de l'article 07

Ce titre est tiré de l'un de 743 articles écrits et publié par le journaliste satirique portant le pseudonyme Minou le 26 mai 2021. Comme la plupart de ses articles, le journaliste met en évidence la figure de style "d'hyperbole" qui consiste à exagérer l'idée des conditions affichées par le premier ministre pour les algériens désireux de rentrer dans leur pays d'une manière négative et exagérée qui tend presque vers l'impossible (Après les 1001 conditions affichées par le premier ministre pour les Algériens désireux de rentrer dans leur pays, Abdelaziz DJERRAD se rétracte et cède à la pression des internautes indignés).

Cet article fait recours à un type s ironie le plus fiable pour désigner l'état et la situation des ressortissants algériens, celui de " l'ironie situationnelle". Cette dernière renvoie aux situations des immigrants qui sont perçus par le journaliste comme étant victimes des conditions lancées par le premier ministre.

Le journaliste essaie de **commenter** une information diffusée sur les réseaux sociaux (précisément sur un groupe Messenger) entre le premier ministre A.DJERRAD et le directeur d'air Algérie sur la réouverture totale des frontières d'une manière ironique, en se basant dans son commentaire sur une litote ironique qui consiste au contraire à minimiser et ridiculiser les conditions de ces deux derniers car selon lui ces conditions ne peuvent pas être respectées que par la classe riche.

Dans cet énoncé l'auteur se montre **subjectif** explicitement en prenant une position agressive vers ces déclarations dans cet exemple, on voit très bien le degré de mépris qu'a le journaliste contre ces décisions *"le successeur de Ouyahia et de Bedoui vient de remplacer toutes les conditions fixées il y a trois jours par une seule, et qui a de la gueule"*. Vu que ces deux personnages sont considérés comme des traîtres par le peuple algérien.

Et parmi les modalisateurs qui prouvent l'implication du journaliste dans son discours, on trouve: des expressions d'exagération tel "1001 conditions", les moqueries explicites *"les gueux, pauvres...etc"*, l'utilisation des de l'arabe algérien *"Haragas, Isaba"*.

La règle communicative établie par le journaliste est celle de "l'implicature conversationnelle"¹⁰. Il s'agit d'un constat d'une contradiction entre la structure de l'énoncé (ce qui est dit: la réouverture des frontières) et le contexte d'énonciation (les conditions incapacitantes pour la réalisation de cette dernière).

Pour arriver à cela, le journaliste utilise un titre accrochant qui met sous projecteur un événement récent qui a frappé l'attention de tous les ressortissants algériens en employant une phrase verbale qui peut tout dire pertinemment en signalant qu'il s'agit d'une litote ironique, vu que l'achat d'un avion n'est pas donné à tout le monde. Tout ça pour laisser un effet réflexionnel sur le lecteur tout en moquant et en critiquant.

On est tous d'accord sur le fait que dans cet article il y a une manière de railler, de se moquer en ne donnant pas aux mots leur valeur réelle ou complète : Savoir manier l'ironie. Comme on peut vraiment détecter le contraste entre une réalité cruelle et décevante qui est dans cet article "*le désir des Algériens de rentrer dans leur pays après 14 mois de fermeture totale des frontières*", et ce qui pouvait être attendu : "*l'accès pourra être permis qu'à ceux qui ont vraiment les moyens*". Et pour réaliser cela, l'auteur fait recours aux :

un type de texte injonctif qui est idéal pour ordonner, prier et vouloir agir sur le destinataire afin de lui sensibiliser, en usant l'une de ses formes qui est "la consigne ou la notice" : "*lisez le dernier livre de Rebrab 'la surfacturation pour les nuls'*", en référence au prix de l'huile qui a fait un sursaut et une rareté sur les marchés algériens durant le mois sacré, par ces propos le journaliste sollicite le lecteur d'une manière sarcastique de se rappeler de la misère que son premier ministre lui a fait subir en collaboration avec l'homme d'affaires Rebrab.

Et comme il s'agit d'un article de presse, on ne peut pas négliger l'importance de l'argumentation qui est présente par sa formalité et son enjeu : présent de vérité général "se rétracte, cède, mérite...", connecteurs logiques "*d'une part, par ailleurs, car, pour...*", hypotaxe¹¹ (*C'est*

¹⁰ Est un terme de la linguistique pragmatique forgé par le philosophe Paul Grice, qui explique ce concept à l'aide de ses maximes. Elle se réfère à ce qui est suggéré ou signifié par un locuteur, de façon implicite.

¹¹ Est une figure de style qui consiste en une abondance inhabituelle des liens de subordination dans une même phrase ou dans plusieurs phrases consécutives.

désormais moins confus, pour rentrer au pays, une seule condition : le mériter "Les pauvres on en a jusqu'au cou, aucune envie de rapatrier"), modalisation "croire, trouver, voir, percevoir...".

La satire pour attirer l'attention sur le problème des conditions prohibitives que réclame le ministère pour rentrer en Algérie "il vient de remplacer toutes les conditions fixées il y a trois jours par une seule, et qui a de la gueule". En faisant une combinaison de critique et d'humour ("Salut les nantis, désolé les gueux, je ne parle pas aux pauvres ça les enrichit. Bref, on a décidé de rouvrir totalement les frontières, tous les ressortissants Algériens qui ne déchargent pas des cageots chez Auchan, les Harragas qui ont survécu et les anciens membres d'Al Issaba qui nous manquent tant, vous pouvez tous rentrer à partir d'aujourd'hui....dans vos avions, ou jets privés. Les autres, lisez le dernier livre de Rebrab 'la surfacturation pour les nuls' ça vous aidera à intégrer le classement Forbes »).

L'exagération (l'hyperbole) pour montrer et représenter cette situation d'une manière très exagérée et ridicule "et puis pour être sincère, nos pilotes ont la flemme de décoller après 14 mois de vacances".

Enfin, nous pouvons conclure notre analyse de l'article par préciser que le journaliste a bien réussi de repérer les incohérences, l'hypocrisie et les tentatives de dissimulation l'exemple dans notre cas, un responsable de haut niveau qui a pu faire une déclaration négatif sur la rentrée des migrants alors que c'est leurs droits légitimes.

Le but de ces lignes est comique pour faire rire mais grâce à la magie de l'ironie on a pu faire un coup de pouce au public pour agir sans avoir besoin de faire un appel à l'action explicitement.

Conclusion

En guise de conclusion, nous rappelons que notre travail porte principalement sur "l'étude de l'ironie dans les articles de presse: cas du journal satirique algérien "El Manchar". Et avant de conclure, il est indispensable de faire un rappel de notre problématique: comment se manifeste l'ironie? Quelle forme prend-elle? Quelle est sa fonction? questionnement auquel nous avons proposé deux hypothèses: l'ironie est évoquée comme discours social et l'ironie évoquée comme discours persuasif dont le journaliste essaye de changer la façon de penser du lectorat et le convaincre d'adhérer à son point de vue.

Tout au long de notre travail nous avons tenté de décrire le fonctionnement de l'ironie, de montrer les procédés ironiques que poursuit le journaliste dans son écriture pour critiquer et dénoncer une situation ou un acte de la société algérienne et enfin d'analyser l'ironie pour faire sortir le sens caché (le sens visé par le journaliste).

D'un style inimitable, le journaliste a fait recours à l'hétérogénéité linguistique. Cette dernière, relève d'une alternance codique d'une part entre l'arabe et le français et d'autre part entre le français standard et le français familier, afin de se rapprocher du lecteur en tant qu'un homme appartenant à la société algérienne. Cette hétérogénéité linguistique aide à la construction de l'ironie dans les articles de ce journal satirique. Elle apporte une charge sémantique culturelle donc elle joue le rôle d'un réflecteur de la société.

Lors de la rédaction, le journaliste représente des problèmes sociaux, économiques et politiques de la société algérienne en usant divers procédés et techniques dont on a déjà mentionné dans l'analyse pour accrocher le lecteur et renforcer ses propos.

Le journaliste dans ce journal satirique critique, se moque, ridiculise et surtout dénonce les prises de décision relevant du cadre politique et économique. Il traite les moindres des faits d'actualité pour refléter la réalité et révéler des intentions cachées.

Par le biais de l'ironie, le journaliste dénonce, critique le comportement des politiciens à l'instar de DJERRAD, BENGRINA, REZZIG et d'autres gouvernants. Pour lui, les procédés de l'ironie et de dérision sont comme moyen de dénonciation et de critique dirigés vers autrui. Ces procédés nous ont aidés à mieux comprendre le message que veut faire passer le journaliste. L'ironie avec toutes ses figures qui se combine avec des procédés tels que l'absurdité et le paradoxe sont parus comme

des armes très efficaces pour révéler la réalité de la société et dénoncer la bêtise humaine. Le journaliste à son égard fait référence à l'ironie et l'humour dans ses articles. Pour lui, sont des moyens d'expression et de dénonciation. Elles dévoilent la vérité cachée et permettent d'amuser le lecteur et lui pousser à réagir.

Tous les articles du journal satirique "El Manchar" sont écrits d'une façon ironique comme nous avons l'aperçu tout au long de notre analyse, ce qui est fait que l'ironie est très présente avec ses formes et ses procédés variés. Ceux-ci sont bénéfiques à la réalisation de diverses connivences avec le lecteur. En réalité, le locuteur est interpellé, convoqué ou invité pour prendre le rôle de complice donc il rentre dans une complicité avec le journaliste.

D'autre part, nous avons remarqué que ce journal satirique s'inscrit dans la catégorie du genre de commentaire. La plupart des articles de la presse satirique relèvent du mode discursif "événement commenté". Il commente des événements de l'actualité en utilisant l'ironie comme une stratégie discursive persuasive.

Le recours vers cette stratégie parmi tant d'autres se justifie par la volonté d'influencer le lecteur en partageant un mode discursif favorable, qui est l'ironie. Elle fait appel à l'intelligence du lecteur en lui poussant à réagir et à réfléchir en même temps. Ainsi l'ironie apparaît comme une arme efficace dans l'argumentation. D'un côté, elle protège celui qui l'emploie en abordant des sujets sérieux et graves sous un mode plaisant et d'un autre côté, elle rend intelligent celui qui la comprend en arrivant à déchiffrer et à comprendre le message visé par le journaliste.

Au terme de cette analyse, qui porte sur l'étude de l'ironie dans les articles de presse: cas du journal satirique algérien "El Manchar", nos hypothèses se trouvent donc confirmées est nos objectifs atteints.

En conclusion, nous espérons également que nous modeste travail à donner, au moins, une idée sur l'intérêt que représente l'ironie dans la presse écrite.

Notre recherche est une initiation pour d'autres travaux porte sur le fonctionnement de l'ironie dans la presse écrite. Nous souhaitons qu'elle aidera des futurs chercheurs dans notre domaine sciences du langage.

Bibliographie

Ouvrages

- DE BROCKER, J. (1995): *Pratique de l'information et écriture journalistique*, CFPJ, Paris, 244p.
- DUCROT, O. (1984): *Le dire et le dit*, Minuit, Paris, 237p
- KERBRAT-ORECCHIONI, c. (1980): *L'énonciation de la subjectivité dans le langage*, Armand colin, Orléans, 290p
- MAINGUENEAU, D.(2016): *Analyser les textes de communication*, Armand colin, 270p
- MAINGUENEAU, D. (2001): *Pragmatique pour le discours littéraire*, Nathan, 202p

Dictionnaires

- CHARAUDEAU, P. & MAINGUENEAU, D. (2002): *Dictionnaire d'analyse de discours*, Seuil, Paris, 661p
- Dictionnaire de français Larousse. (s.d.).

Mémoires et thèses

- BENMANSOUR, Hadjer, *Le positionnement énonciatif dans le discours journalistique : entre engagement et effacement : cas de la chronique « pousse avec eux » et « point zéro »*, Université Abou-Baker Belkayad Tlemcen, Mémoire de Master, 2014/2015. Disponible sur : <http://dspace.univ-tlemcen.dz/bitstream/112/8009/1/benmansour-hadjer.pdf>
- MAZOT, Aouda, *Etude linguistique des marqueurs polyphoniques dans le discours de presse. Cas du Quotidien d'Oran*, Université d'Oran 2, thèse de doctorat, 2018/2019.

- SAYD, Abdelkader, *Les stratégies argumentatives dans la presse algérienne*, Université d'Oran, thèse de doctorat, 2010/2011.

Articles

- BELGUERMIS, d. (2020). sur <http://virtuelcampus.univ-msila.dz/>: consulté le 20/03/2021
- <http://virtuelcampus.univ-msila.dz/facshs/wp-content/uploads/2020/03/cour-francais-2020-m.pdf>

Bernard Gendrel, P. M. (2005, 11 11). Humour et comique, humour vs ironie. consulté le 30/03/2021, from www.fabula.org:
https://www.fabula.org/atelier.php?Humour%2C_comique%2C_ironie

CHARAUDEAU, P. (2006). *discours journalistique et positionnement énonciatif. frontières et dérives*. Semen, presse universitaire de Franche-Comté, Besançon, pp. 1-6.

CHARAUDEAU, P. *L'événement dans le contrat médiatique*. Consulté le 02/04/2021.

CHARAUDEAU, P. *L'événement dans le contrat médiatique*. Consulté le 04/04/2021.

CHARAUDEAU, P. *Des catégories pour l'humour*. consulté le 06/04/2021.

De BAKHTINE à DUCROT: *pour une approche polyphonique du discours littéraire (ui.ac.ir)*
Humour, Ironie — signification et usage. consulté le 24/05/2021, de persee : Humour, Ironie — signification et usage - Persée (persee.fr).

SERVAIS, Christine. *Énonciation journalistique et espace public*. consulté le 15/04/2021.

WATBLED, J.-P. (s.d.). *L'ironie : quand vouloir dire ne veut pas dire vouloir dire*. Université de La Réunion. Consulté le 1/04/2021.

Webographie

<https://www.varoquier-avocats.com/billets/humour-ou-ironie/> consulté le 20/04/2021.

<https://capsurlindependance.quebec/sorganiser/intervention-aupres-media/comment-ecrire-un-article-dinformation/> consulté le 26/03/2021.

[Le contrat de communication scientifique, pédagogique et médiatique - CANAL UNISCIEL - Vidéo - Canal-U](#) consulté le 2/03/2021

[Les médias, les arts et la satire \(journalessentiel.be\)](#) consulté le 10/03/2021.

[Presse satirique — Wikipédia \(wikipedia.org\)](#) consulté le 17/05/2021.

[rire \(univ-savoie.fr\)](#) consulté le 21/05/2021.

<https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://d1n7iqsz6ob2ad.cloudfront.net/document/pdf/53296bdc4d5f4.pdf&ved=2ahUKewjG2omloJDwAhVt6uAKHXI3BSgQFjAOegQIIRAC&usg=AOvVaw0u126bBfz3FenijUoAnguw&cshid=1619040366773> consulté le 30/05/2021.

[Litote \(etudes-litteraires.com\)](#) consulté le 29/05/2021.

[Litote - Figure de style \[définition et exemples\] | La langue française \(lalanguefrancaise.com\)](#)
consulté le 19/05/2021.

[Microsoft Word - SRP_46_1 \(core.ac.uk\)](#) consulté le 16/06/2021.

[« L'humour de Dieudonné : le trouble d'un engagement » - Patrick Charaudeau \(patrick-charaudeau.com\)](#) consulté le 05/06/2021.

[De la définition \(simple\) de l'humour - Escher Theater](#) consulté le 07/06/2021.

[Lire un article de journal - Maxicours](#) consulté le 02/03/2021.

[Ecrire un article de presse - Maxicours](#) consulté le 28/02/2021.

[Les genres d'humour décortiqués - Curium magazine](#) consulté le 4 5, 2021.

[Le discours explicatif ou informatif - Maxicours](#) consulté le 18/03/2021.

[Le contrat de communication de l'information médiatique - Patrick Charaudeau \(patrick-charaudeau.com\)](#) consulté le 28/03/2021.

[Le contrat de communication - 253 Mots | Etudier](#) consulté le 26/03/2021.

Annexes

EL MANCHAR

Arrestation de deux femmes ne sachant pas rouler le couscous pour atteinte à la sureté de la nation



L'Algérie est renommée de tout pays. A l'est, il y a la Tunisie algérienne. Au sud, le Sahara algérien. A l'ouest, le Maroc algérien. Au nord, l'Espagne algérienne. C'est pour cela que les Algériens ne savent pas rouler le couscous. C'est pour cela que les Algériens ne savent pas rouler le couscous. C'est pour cela que les Algériens ne savent pas rouler le couscous.

Mais l'Etat algérien a décidé de contrôler le couscous algérien. Il a décidé de contrôler le couscous algérien. Il a décidé de contrôler le couscous algérien. Il a décidé de contrôler le couscous algérien.

Les Algériens de la langue de rouler le couscous algérien. C'est pour cela que les Algériens ne savent pas rouler le couscous. C'est pour cela que les Algériens ne savent pas rouler le couscous. C'est pour cela que les Algériens ne savent pas rouler le couscous.

Thème algérien en Algérie algérienne avec le couscous algérien et l'Algérie algérienne.

Une Algérie algérienne. Il ne peut pas rouler le couscous algérien. Il ne peut pas rouler le couscous algérien. Il ne peut pas rouler le couscous algérien. Il ne peut pas rouler le couscous algérien.

ABONNEZ-VOUS À LA NEWSLETTER



EL MANCHAR

Le président Touba interpelle la pomme de terre : « !! احمي ثورية !! »



La pomme de terre à l'Égypte, c'est une affaire sérieuse. Le président a appelé à un plan national de promotion, de vulgarisation et de promotion de la pomme de terre à l'échelle nationale. Il a demandé aux ministères concernés de travailler ensemble pour promouvoir cette culture et encourager les agriculteurs à investir dans ce secteur.

Plus de détails sur cette histoire...

Le président de la République a appelé à un plan national de promotion de la pomme de terre à l'échelle nationale. Il a demandé aux ministères concernés de travailler ensemble pour promouvoir cette culture et encourager les agriculteurs à investir dans ce secteur.



ABONNEZ-VOUS À LA NEWSLETTER

Recevez les dernières nouvelles de l'actualité.



Abonnement gratuit



EL MANCHAR

Djerrad « Totale solidarité avec nos voisins de Bordj Badji Mokhtar »



Des investigations ont été réalisées il y a quelques jours par le... (The text is partially obscured and difficult to read due to low resolution.)

« Ma solidarité au peuple Bordjien »

« Ma solidarité au peuple Bordjien » (The text is partially obscured and difficult to read due to low resolution.)

ABONNEZ-VOUS À LA NEWSLETTER

Abonner



Abonné

EL MANCHAR

EL MANCHAR

5 choses que vous ignorez sur Bengrina



Avec ses années d'expérience, c'est lui qui présente au public de nouvelles émissions. Abonné à Bengrina pour les dernières de la vie de Bengrina (et du plus grand homme vivant le plus célèbre de la République tunisienne) de la République de Tunisie, son rôle est de présenter les réalisations de son pays. Mais que sait-on de Bengrina ? Que savez-vous sur lui à part son prénom et son nom ? Voici 5 choses que vous ignorez sur le futur de son pays.

1. Il a des collègues expérimentés

Si vous regardez les listes de candidats à l'élection présidentielle de 2014, vous verrez que Bengrina n'est pas le seul à avoir travaillé pour le candidat. Il a travaillé pour le candidat à l'élection présidentielle de 2014, mais c'est surtout, dans le cadre de son mandat, qu'il a travaillé pour le candidat à l'élection présidentielle de 2014.

2. Ses expériences sont différentes de celles de ses collègues

Si vous regardez les listes de candidats à l'élection présidentielle de 2014, vous verrez que Bengrina n'est pas le seul à avoir travaillé pour le candidat. Il a travaillé pour le candidat à l'élection présidentielle de 2014, mais c'est surtout, dans le cadre de son mandat, qu'il a travaillé pour le candidat à l'élection présidentielle de 2014.

3. Sa tâche est différente de celle de ses collègues

Si vous regardez les listes de candidats à l'élection présidentielle de 2014, vous verrez que Bengrina n'est pas le seul à avoir travaillé pour le candidat. Il a travaillé pour le candidat à l'élection présidentielle de 2014, mais c'est surtout, dans le cadre de son mandat, qu'il a travaillé pour le candidat à l'élection présidentielle de 2014.

Abonné - Bengrina n'est pas le seul à avoir travaillé pour le candidat à l'élection présidentielle de 2014.

4. Il a été élu pour une raison particulière

Si vous regardez les listes de candidats à l'élection présidentielle de 2014, vous verrez que Bengrina n'est pas le seul à avoir travaillé pour le candidat. Il a travaillé pour le candidat à l'élection présidentielle de 2014, mais c'est surtout, dans le cadre de son mandat, qu'il a travaillé pour le candidat à l'élection présidentielle de 2014.

Si vous regardez les listes de candidats à l'élection présidentielle de 2014, vous verrez que Bengrina n'est pas le seul à avoir travaillé pour le candidat. Il a travaillé pour le candidat à l'élection présidentielle de 2014, mais c'est surtout, dans le cadre de son mandat, qu'il a travaillé pour le candidat à l'élection présidentielle de 2014.

ABONNEZ-VOUS À LA NEWSLETTER

Recevez nos nouvelles en premier

Abonner

Je m'abonne à la newsletter de El Manchar

Abonné - Bengrina n'est pas le seul à avoir travaillé pour le candidat à l'élection présidentielle de 2014.



Abonné - Bengrina n'est pas le seul à avoir travaillé pour le candidat à l'élection présidentielle de 2014.

EL MANCHAR

L'Algérie organise le 1er championnat inter-wilayas de lancer de poubelle par la fenêtre



Une initiative unique en son genre se lance ce jour-ci, Algérie. Le ministère de l'Environnement et des sports est partenaire avec celui de l'Équipement, et avec le haut patronage de plusieurs de la République, pour organiser le 1er championnat inter-wilayas de lancer de poubelle par la fenêtre. Ce sport sera dédié dans toute pays. La compétition d'annonce prochainement.

2ème sport le plus populaire

Dans le classement des sports populaires et avec une grande présence des Algériens, le lancer de poubelle par la fenêtre occupe une place importante pour des milliers de citoyens qui ont investi leurs journées quotidiennes. Dans la rue, sur les trottoirs, dans les courtyards et les jardins au moment plus récréatif, au lieu d'être utilisés, le lancer d'ordures est une discipline très connue et très appréciée par les citoyens. Elle leur offre un moyen de se divertir et de passer leur temps libre.

EL MANCHAR

Rezig promet de baisser **المهر** des
Tlemceniennes d'ici l'été



Les mariages de grande envergure ont toujours été une charge pour les familles. Les parents, les oncles, les tantes, les frères et sœurs... Mais Rezig a décidé de leur faciliter la tâche en réduisant le montant de la dot. Le plus en plus de couples se disent mal pour pouvoir se marier, et la réduction des dot est une mesure qui leur permet de faire face à cette charge. Rezig a décidé de baisser le montant de la dot, plus précisément à Tlemcen, la ville de naissance... et de plus également en ce qui concerne le mariage.

Des dots hors d'attente

« Les Tlemceniennes sont habiles de faire, mais de dot, c'est mal », a déclaré le ministre de l'Intérieur. Rezig ne se contente pas de dire, il agit. Et même plus. En réduisant le montant de la dot, il permet aux familles de faire face à cette charge. Rezig a décidé de baisser le montant de la dot, plus précisément à Tlemcen, la ville de naissance... et de plus également en ce qui concerne le mariage.

Rezig a décidé de baisser le montant de la dot, plus précisément à Tlemcen, la ville de naissance... et de plus également en ce qui concerne le mariage.

ABONNEZ-VOUS A LA NEWSLETTER

Rezig a décidé de baisser le montant de la dot, plus précisément à Tlemcen, la ville de naissance... et de plus également en ce qui concerne le mariage.

EL MANCHAR

Djerrad appelle chaque ressortissant à acheter son propre avion pour rentrer en Algérie



Nous sommes actuellement dans l'attente de l'adoption de la réglementation des vols intérieurs algériens. Après les 1001 conditions affichées par le pouvoir algérien pour les Algériens désireux de rentrer dans leur pays, Abdelhak Djerrad se retire et cherche à proposer une alternative réaliste. Le gouvernement de Tripoli et de Tunisie n'est pas de compagnie dans les conditions faites à ce pays pour lui faire rentrer ses citoyens.

Avoir son propre avion

Sauf à être riche ou à être un grand commerçant, le pouvoir algérien, avec un état de la décadence d'un régime qui est en train de s'effondrer, n'a rien de mieux à proposer que d'acheter un avion pour rentrer en Algérie. Mais il est évident que ce n'est pas une solution à long terme, car les avions sont coûteux et les citoyens algériens ne peuvent pas acheter un avion pour rentrer en Algérie. Les citoyens algériens ne peuvent pas acheter un avion pour rentrer en Algérie. Les citoyens algériens ne peuvent pas acheter un avion pour rentrer en Algérie.

C'est évidemment une solution, pour rentrer en Algérie, mais elle n'est pas viable à long terme. C'est pourquoi nous sommes en train de chercher une autre solution. C'est pourquoi nous sommes en train de chercher une autre solution. C'est pourquoi nous sommes en train de chercher une autre solution.

Le fait de rentrer en Algérie n'est pas une solution à long terme. C'est pourquoi nous sommes en train de chercher une autre solution. C'est pourquoi nous sommes en train de chercher une autre solution.

Par ailleurs, les citoyens d'un régime qui est en train de s'effondrer, ne peuvent pas acheter un avion pour rentrer en Algérie. C'est pourquoi nous sommes en train de chercher une autre solution. C'est pourquoi nous sommes en train de chercher une autre solution.

ABONNEZ-VOUS À LA NEWSLETTER

Recevez nos actualités et nos analyses en premier.

Envoyer



Abonné

